Perry Rhodan

Numéro 5

ALERTE ATOMIQUE

Titre original : **ATOM-ALARM**

De **K.H. Scheer** et **Clark Darlton**

Traduction de l'original 005 par ZEUS
08/10/2009

Numéro 5 **L'alerte atomique**

Le vaisseau étranger vient dans le système solaire, est-ce l'avant-garde d'une grande flotte ?
De **Kurt Mahr.**

Ce que l'on n'avait pas tenu pour possible, est arrivé! Le vaisseau spatial arkonide posé d'urgence sur la lune, un peuple semblable aux hommes qui gouverne un grand empire stellaire, a été détruit par une attaque surprise des grandes puissances terrestres, et seulement deux arkonides ont survécu à l'attaque. Ces deux survivant se trouvent chez Perry Rhodan en sécurité, l'homme qui a découvert le navire arkonide et construisit à l'aide des technologies arkonides supérieures son soi-disant troisième pouvoir. Perry Rhodan a déjà empêché une guerre atomique mondiale

menaçant depuis longtemps, et maintenant, il apparait un nouveau danger pour tous, l'ALERTE ATOMIQUE est déclenchée, et c'est de nouveau le troisième pouvoir qui intervient efficacement...

Les personnages du roman :
Perry Rhodan -- Le chef du Troisième Pouvoir.
Reginald Bull – Ami et bras droit de Perry Rhodan.
Tako Kakuta -- Il doit sa capacité de téléportation de la bombe atomique de Hiroshima.
Crest et **Thora** – Les deux derniers survivants de l'expédition arkonide.
Jesse Morgan -- Un jeune homme qui est d'une profession curieuse.
Capitaine Zimmermann – Officier des services secrets. Il croit seulement ce qu'il voit.
Allan D. Mercant – Chef de la Défense Internationale. Son personnel pense qu'il lit les pensées.

Chapitre 1

» Vous ne pouvez pas le comprendre! Vous ne comprendrez aucune impulsion. Votre cerveau finira par se retrouver en désordre, et vous... «

Thora s'interrompait au milieu de la phrase parce que ses mots ne lui venaient pas à l'esprit aussi vite que son arrogance l'exigeait.

Comme il est simple de la cerner, pensait Perry Rhodan. En réalité, elle n'a aucune préoccupation avec mon cerveau. Elle veut seulement me convaincre que je suis trop sous-développé pour comprendre leurs secrets.

» Qu'est-ce que ça peut vous faire? « demanda-t-il en retour.

» Vous ne perdez rien, et Rhodan comme fou balbutiant serait certainement assez voyant pour vous, non? «

Elle sentit qu'elle devait être poussée sur une voie sans issue. Elle se fâcha contre ça parce que lui réussissait si simplement.

» Il ne s'agit pas de ça «, répondit-elle simplement.

» Les cristaux d'information ne peuvent être enregistrés qu'un nombre de fois limité, et on devrait se méfier du gaspillage. Particulièrement, quand l'échec est à prévoir clairement dans ce cas. «

Perry Rhodan tourna la paume de la main droite vers le haut.

» Oh, vous me juger mal, Thora «, dit-il en demandant,

» N'avons-nous pas compris tout ce qui nous a été présenté jusqu'à maintenant? «

Thora claqua des doigts.

» Ce que vous avez appris jusqu'à présent, n'est pas rien en comparaison de celui qui vous attend maintenant «

Rhodan se retourna vers Crest. Celui-ci avait un visage extrêmement sérieux, comme à son habitude. On devait le connaître pour pouvoir reconnaître le mouvement de la peau de son front, comme il s'amusait.

Mille programmes fictifs pour une unique situation, pensait Crest. Le monsieur de tous les mondes! Le plus intelligent de tous les arkonides et une pièce d'importance pour un homme... et il se comporte comme un petit enfant.

En la réalité, il s'agissait de choses sérieuses. Thora n'a plus rien eu après s'être opposer au fait que Rhodan et Bull, les deux sous-développés, aient pu accéder à certaines connaissances de la science arkonide par la méthode d'enseignement hypnotique. Maintenant, puisque Rhodan avait déposé la demande, à cause de son efficacité grandissante, les derniers secrets devaient aussi leur être ouverts, elle opposa énergiquement de la résistance.

Donc, Crest fit comprendre à Thora qu'ex deux n'auraient rien, sur quoi ils pourraient compter, comme le dynamisme des sous-développés et que l'on peut donner, à ceux qui leur prêtaient assistance, un degré d'efficacité beaucoup plus haut, si on leurs enseigne les connaissances nécessaires.

Il fallut donc, encore l'autorité que possédait Crest, en tant que membre de la dynastie arkonide régnante, sur Thora pour détourner la Commandante de sa résistance contre la demande de Rhodan.

Rhodan qui avait été plus touché par l'obstination de Thora qu'il ne pouvait se l'avouer à lui-même, dit pour conclure :

» Je vous remercie de votre confiance. Je pense que vous ne le gaspillez pas avec mon camarade Bull et moi-même. «

Et à Thora en particulier, il fit remarquer :

» Avec le temps, je pourrai vous convaincre que rien ne se trouve dans mon esprit qui vous apporterait des inconvénients ou blesserait votre fierté. «

Il tenait pour nécessaire de l'ajouter bien qu'il sache que Thora n'était pas réceptive à de tels serments. Pas encore.

*

» Le diable vous emporte! « Dit Reginald Bull impulsivement.

Il s'efforçait de cacher la peur que Tako Kakuta à lui avait faite quand il n'apparaissait pas à côté de lui. Tako souriait de son rond visage d'enfant.

» Pourquoi le diable? « demanda-il avec sa voix haute.

» J'ai mérité mieux. J'apporte de bonnes nouvelles. «

» De bonnes nouvelles? « Demanda Bull :

» D'où de ce monde les bonnes nouvelles? «

» De Tai-Tiang «, sourit Tako.

» Il a reconnu qu'il ne pouvait rien avec sa division de pionnier contre le troisième pouvoir. Ses hommes se retirent. «

Bull était sûr qu'il ne restait à Tai-Tiang rien d'autre après qu'ils aient démoli son tunnel avec lequel, sous le bouclier de protection, il avait voulu dynamiter le vaisseau arkonide et tout ce qui se trouvait autour. Il écoutait tout de même la nouvelle de Tako avec soulagement.

» Merci, Tako «, dit Bull avec un petit soupir.

» Au revoir, Monsieur «, dit Tako puis il disparut.

Bull regarda fixement, pensif, sur le lieu duquel le Japonais avait justement encore parlé. Au cours des derniers mois, il avait commencé à croire que l'incroyable et le déconcertant, pour des hommes habitué aux chocs tel que lui, étaient à prévoir des arkonides. Ca durera un moment jusqu'à ce qu'il s'habitue à l'idée que Tako Kakuta ne soit également pas un arkonide, mais réellement un homme terrestre, et jusqu'à ce qu'il ne s'effrayait plus de l'apparition du téléporteur à côté de lui et de sa disparition au bout d'un moment. Reginald Bull réfléchissait sur le don extrêmement étrange de téléportation, que Tako lui montrait plusieurs fois chaque jour, était encore plus plausible ou moins sinistre qu'un cheval qui disait » bonjour «. Là tinta une sonnerie, et l'allumage doux de l'écran interrompit le crépuscule de la pièce. Sur l'écran apparut le visage de Rhodan.

» Je voudrais volontiers discuter de quelque chose avec toi, Bully «, disait Rhodan.

» As-tu du temps? «

» Pour toi toujours! Dans ta cabine? «

» Crest est aussi ici « Bull dodelina de la tête et quitta la pièce. Derrière lui, l'écran s'éteignit.

» Nous projetons «, expliqua Rhodan, comme Bull entra dans sa cabine » de laisser la Terre pour quelques jours derrière nous. «

Bull dressa l'oreille. Crest complétait :

» Pour le reste de la formation Hypno, vous devrez avoir tous les deux autant de calmes que possible. Mais à part vous procurer du calme, notre excursion aura encore un autre but. On suppose que notre vaisseau sur la Lune n'a pas été complètement détruit. Je ne pense pas que les missiles terrestres aient eu une telle force de destruction. Je pense, nous pourrons récupérer des choses importantes, si nous prenons du temps en plus. «

Le départ du vaisseau était fixé dans trois jours. Entre-temps, l'équipage, Rhodan et Bull avaient tous développé une activité qui retentissait dans les couloirs du vaisseau. Conformément à sa fonction, le navire disposait d'un groupe de Robots réparateurs. Rhodan estimait que chaque seconde pendant lesquelles il restait là, passivement et immobile dans ces cales, étaient gaspillé inutilement. C'est pourquoi il laissa Crest élaborer un programme de gestion pour les robots.

» Quand est-ce que le programme sera terminé? « se renseigna Rhodan.

» Dans dix minutes. «

» Zut!« laissa échapper Rhodan.

» Dans dix minutes? «

Crest dodelina de la tête et se tourna vers son pupitre. Rhodan sortit et remarqua qu'il avait dépassé l'heure, il tourna au détour du couloir. Il n'avait pas entendu que, de l'autre côté quelqu'un s'approchait, et entra en collision frontale, à la suite de son enthousiasme, avec Thora.

» Oh, excusez-moi! « dit-il en souriant en se déplaçant un peu.

Elle semblait être de bonne humeur. Elle l'examina de façon moqueuse.

» Si vous développez encore plus d'énergie «, pensa-elle, » un jour, vous serez en mesure, de passer au travers du coin du mur. «

Rhodan inclina la tête.

» Et si vous «, répondit-il, » un jour, arrivez à porter votre nez moins haut, vous serez une bout de femmes agréable! «

Thora pinça sa bouche, se détourna d'un coup et disparut au coin du couloir.

En soupirant Rhodan reprit son chemin.

Tako Kakuta l'attendait, Rhodan lui donna une pile de feuilles sur lesquelles il avait pris des notes, et dit;

» Lisez cela, Tako. Nous en parlerons plus tard. «

Tako se alla immédiat étudier les notes de Rhodan, qui hésita encore un moment, alors il retourna voir Crest.

» Vous arrivez bien «, dit celui-ci.

» Je viens justement de finir. «

Avec un ascenseur, ils descendirent à l'entrepôt de robots.

» J'ai pour chacun d'eux un programme «, dit Crest, non sans fierté.

» Vous vous étonnerez de ce que les machines seront arrivées à finir, quand nous reviendrons. «

Il y avait environ vingt robots de travail avec les fonctions universelles. Mais tous possédaient une figure humanoïde. Les arkonides avaient reconnu que la forme humanoïde était idéal dans la création. Donc ils donnèrent à leurs robots deux bras, deux jambes, mains à 5 doigts dont un pouce et une tête dans laquelle se trouvait un cerveau positronique humain avec les organes sensoriels les plus importants. La marche droite permettait aux robots de voir leur environnement de la même perspective que leur constructeur. Malgré leur universalité, ils pouvaient particulièrement être programmés pour des tâches spéciales.

Le programme que Crest a produit pour chacune des machines, se trouvait sur des bandes sculptées très finement.

» Il contient toute l'impulsion nécessaire «, expliqua Crest.

Alors il entra le programme dans les robots. Cette activité se limitait à introduire les bandes, dans chaque machine, par une fente et attendre jusqu'à ce que le robot commence à bourdonner et au signal qui annonçait qu'il était prêt au travail, les bandes ressortaient d'elles-mêmes.

» Après la si longue pause «, expliqua Crest, » la stimulation prendra quelques secondes. «

Quelques secondes semblaient être pour Rhodan une période ridicule, comparée avec l'affairement que les machines développeraient ensuite. Avec un travail semblable aux abeilles, ils se mettraient en mouvement, s'éloigneraient de leur position présente, s'éviteraient avec soin l'un de l'autre, de se menacer eux-mêmes en marchant de travers, et de monter dans l'ascenseur.

Rhodan commença à rire après que la dernière machine soit programmée.

» Mon Dieu! « Gémit-il.

» Je n'aurais jamais pensé qu'il y ait vraiment quelque chose! «

» Vous vous étonnerez «, répondit Crest, »que les robots savent tout. Ce sont véritables androïdes... jusqu'à une certaine mesure, ils possèdent une capacité de pensée et d'action, indépendante. Je ne saurais pas ce qu'il en serait advenue de la culture arkonide sans ces machines. «

*

Les robots ne quittèrent pas directement le vaisseau, mais seulement après qu'ils aient ramassé les matériels que le programme leur suggéra, et les déposaient dehors.

Quand Rhodan formula son plan, il eut l'idée qu'on ne pouvait gaspillé le temps qu'ils avaient à disposition pour remplir leurs tâches. Rhodan vit une chance percevoir une récompense qu'il pouvait se procurer, les éléments individuels d'un bateau hyper rapide avec un rayon d'action illimité, par l'industrie terrestre, s'il passait les commandes exactement définies. Donc, le montage des parties devait se passer sous la protection du bouclier d'énergie. Face aux rapports terrestres, ce doute concernait généralement la politique présente des grandes puissances ainsi que le caractère de l'homme, ça aurait été irresponsable de laisser la construction d'un véritable vaisseau par l'industrie.

Rhodan savait que la place sous la coupole d'énergie suffisait pour construire là un vaisseau complet. Cependant, il n'avait jamais penser que l'ensemble de la production sur une surface d'à peine quatre-vingt kilomètres carrés, serait si pressée.

Ce qui l'enthousiasmait, c'était l'agitation et la détermination que les robots mettaient au travail. Après qu'ils aient libéré les cales du vaisseau de tout ce dont ils avaient besoin au dehors pour leur activité, ils empilaient d'abord les outillages sortis sur un lieu éloigné et commençaient alors à aplanir le terrain.

Rhodan ne doutait pas de ce qu'une partie considérable du travail nécessaire soit faite, quand ils reviendraient de leur vol.

*

Tako Kakuta avait fini la lecture des notes. Quand Rhodan entra dans sa cabine, il s'asseyait dans un fauteuil articulé et regarda pensif en l'air.

» Avez-vous tout compris ? « demanda juste Rhodan.

» Oui, Monsieur. Ce sera assez difficile. «

Rhodan se prit une chaise et se mit devant Tako.

»Ecoutez, Tako «, il commença avec insistance,

» Il s'agit de choses sérieuses. Si nous voulons garder Crest et cette femme comme alliés, nous devons eur construire un vaisseau avec le rayon d'action nécessaire. Si nous ne pouvons pas les ramener de nouveau dans leur patrie, nous reviendrons des hommes de l'âge de pierre avant que nous ayons réussi à faire quelque chose devant laquelle la Terre aura du respect. Nous avons besoin de l'aide de Crest, et pour obtenir l'aide de Crest dans sa pleine mesure, nous avons besoin d'un vaisseau aux capacités nécessaires. «

» Oui, Monsieur, je comprends «, dit Tako.

» Ils serez derrière vous«, Rhodan continua.

» Vous chasserez les services secrets, et vous devrez faire continuellement attention. Vous trouverez une quantité de gens qui veulent venir, à cause de l'argent, avec nous dans l'affaire et qui sont disposés à livrer tout ce dont nous avons besoin. Mais ne croyez pas qu'il n'y en ait pas qui vous font une offre merveilleuse et qui informent la police dès que vous tournez le dos. Ne comptez jamais que sur votre talent particulier. Les services secrets auront besoin de cinq ou six jours, pour savoir que vous êtes un téléporteur. Dès ce moment-là, ils tireront immédiatement sans sommation, et vous tendront aussi des embuscades, si c'est nécessaire. Vous recevrez un costume de protection arkonides qui vous aidera beaucoup. Mais pour votre sécurité, de façon responsable, vous devez laisser tous vos sens éveillés. «

Tako inclina la tête et répéta:

» Oui, Monsieur, je comprends. «

»Il vous reste à savoir par où vous voulez commencer le travail. Peut-être, aurez-vous, chez les entrepreneurs privés le plus de la chance. Je vous donnerai une liste exacte des choses dont nous avons besoin. Crest pense qu'un tel vaisseau devra avoir un diamètre d'au moins 300 mètres. Il y aura des gens qui vous prendrons pour un fou, si vous voulez avoir des échafaudages pour une construction de 300 mètres de haut ou des générateurs à fusion de cent millions de mégawatts. En outre, est à estimer, à ce qu'une entreprise ne livre pas beaucoup de pièces détachées afin qu'elle ne puisse pas deviner ce pourquoi elles seront utilisées.

Vous ne devez pas oublier que c'est la tâche la plus difficile que l'on vous ait jamais confiée. Vous avez du temps avant notre départ pour vous y préparer. «

Rhodan se leva. Tako se leva également et s'inclina. Rhodan sourit et lui tapa de la main sur l'épaule.

» Menez votre mission à bien, Tako! « dit-il.

» Toute la quantité en dépend. «

*

Rhodan s'en occupa de rédiger la liste qu'il voulait donner à Tako. Il y avait une quantité de choses qu'il fallait se procurer dans les plus brefs délais.

L'industrie terrestre ne pouvait pas livrer à la vitesse de la lumière. Crest espérait trouver des éléments dans le croiseur détruit qu'il pourrait utiliser. Le reste serait commandé en pièces détachées et devront être assemblés sur place.

Rhodan eut un sentiment de tension piquant, en considérant qu'il ne se passera pas soixante-dix avant qu'il apprenne le secret de la vitesse de la lumière.

Il regarda fixement devant lui, dans la lumière mate artificielle de sa cabine et se promena dans ses pensées.

Bull entra en coup de vent sans s'annoncer plus tôt. Il était agité et haletait.

» Klein donne le signal! « dit-il précipitamment.

» Nous devons envoyer Tako. «

» Klein? « Bull hocha la tête.

» Je pense que nous devrions nous dépêcher. Klein ne voudra pas ramper çà et là longtemps dans le désert, sous les yeux de Tai-Tiang. «

Rhodan mit en marche l'intercom. Le visage souriant de Tako apparut sur l'écran.

» Explique-le lui! « demanda Rhodan à Bull.

» Klein a donné le signal convenu «, dit-il une deuxième fois.

» OPQ sur la fréquence 6,3 MHz. Il attend au lieu convenu, et vous devriez partir le plus vite possible. «

Tako hocha la tête.

» Immédiatement, Monsieur. «

Il ne prenait même pas le temps d'éteindre l'appareil. Ils virent, comment il disparaissait sans laisser de traces de l'endroit, où d'autre se trouvaient encore. Le Lieutenant Klein, agent pour trois différentes raisons, premièrement, de son métier, agent de l'.II.A., deuxièmement, et de sa propre conviction d'agent pour la paix et le rapprochement des peuples, et troisièmement, allié du troisième pouvoir et comme tel un nouveau type d'agent, qui ne s'était, avec aucun de ses deux ami, Kosnow et Li, comme on s'y attendait, rallié aux troupes de Tai-Tiang et qui s'était probablement aussi retourné contre eux. S'il prenait de nouveau le risque d'avancer à travers de la sécurité du camp militaire jusqu'à proximité de la coupole, alors il devait y avoir une raison valable.

OPQ sur la fréquence de 6,3 MHz signifiait une petite réception, environ six kilomètres du bord du Sud du lac de Goshun, en direction du sud-ouest. Klein avait plusieurs types d'appels à sa disposition pour ses accords avec les hommes de Rhodan. Chacun des types signifiait pour Klein et celui qui devait le rencontrer, un autre lieu de rendez-vous.

Tako Kakuta revint après un quart d'heure. Rhodan et Bull regardaient fixement sur l'écran de télécommunication pour le voir se rematérialiser; mais apparaître au lieu de sa propre cabine, il le fit au milieu de la cabine de Rhodan.

Bull fit un tour, effrayé. Tako ne fit pas attention à lui. Il s'adressa à Rhodan, et il était très agité.

» Mauvaises nouvelles, Monsieur! « Sortit-il.

» Pékin a donné des instructions à toutes les branches de l'industrie de l'Etat et chacun de nos agents doit immédiatement contacter nos services secrets. Moscou a fait de même pour son territoire, et dans l'espace d'OTAN, de lourdes peines menacent chaque entrepreneur qui veut s'engager avec nous dans un commerce à partir d'aujourd'hui. «

Rhodan regarda fixement devant lui.

» Quels renards astucieux «, dit-il lentement.

» Ils doivent avoir appris quels plans nous avons. « Il fit deux pas, fit un tour et regarda le Japonais.

» Tako! Rien ne change dans votre mission. Seulement, je crains, vous ne deviez être encore plus prudents. «

Chapitre 2

Le vaisseau partit comme prévu. Entre temps, les robots avaient travaillé durant deux jours, et la forme qu'ils devaient créer, se dessinait lentement.

Assez de générateurs de champs restèrent pour maintenir la coupole d'énergie dans sa grandeur actuelle pendant l'absence du vaisseau. Le navire avait embarqué quelques-uns des appareils à bord pour déjouer les plans que prendraient les commandements militaires de la Terre dès que le départ du vaisseau leur était annoncé.

Il n'y avait pas de travail à exécuter pendant le vol. Le pilotage automatique du vaisseau exécutait les données que Crest lui avait fournies.

A 800 kilomètres de distance du sol terrestre, les capteurs annonçaient l'approche du premier missile. Quelques secondes plus tard, elle apparut comme l'éclair traversant furtivement, sur les écrans de l'observation optique. Rhodan ne put pas s'empêcher de trembler de tous ses membres. Il revit la boule de braise blanche de l'explosion et se détendit seulement, quand il vit que dans l'intérieur du vaisseau rien n'avait changé. La lueur du feu du missile explosée dans l'espace perdait de son éclat, le vaisseau arkonide s'éloignait à une vitesse grandissante. Rhodan se retourna. Bull arriva derrière lui. Il regarda Rhodan et apporta un sourire moqueur.

» C'est aussi approximatif que Noël ou un transport «, dit-il avec une voix qui était assez ferme, non pour cacher la peur qu'il avait eu durant quelques secondes.

Crest sourit à sa manière profonde et pourtant aimable. Thora s'abstint de toute remarque, de son visage rigide, elle regardait toujours sur l'écran.

Il y avait une série de missiles, à des hauteurs comprises entre 800 et 3000 kilomètres. Le bouclier de protection du vaisseau repoussa au total quinze missiles, sans qu'à l'intérieur on ait sentit quoi que ce soit, ce qui lui sembla remarquable.

Alors le tir cessa. Le vaisseau se mit sur une orbite à 14000 kilomètres de la Terre.

» Nous pouvons commencer par la formation «, dit Crest.

» Vous avez vu que les missiles ne nous font rien. Même si nous devions être visés encore une fois, cela ne vous dérangerait pas. «

Rhodan était d'accord, et après que la crainte oppressante d'un coup réussi, la vieille agitation le saisit de nouveau devant les derniers secrets de la science arkonide.

Le processus était le même, comme ils l'avaient déjà vu plusieurs fois. Ils se trouvèrent tous les deux sur une couchette confortable et furent reliés à l'endoctrineur.

» Ca durera environ trois heures «, dit Crest.

» Cette fois, c'est une matière extrêmement difficile, même pour moi. «

Il contrôla les contacts et demanda :

» Prêt? «

» Prêt «

Rhodan et Bull répondirent d'une seule voix. La conscience de Rhodan expira au milieu de l'idée du pourquoi Thora n'était pas venu pour regarder, quand ils devinrent inconscients tous les deux. Rhodan ne sera jamais décrire, l'impression qu'il éprouvait pendant le traitement, dans la réalité. Tout ce dont il se souviendrait plus tard, serait un fourmillement des informations fragmentaires qui n'avaient aucun sens. Il n'avait plus aucune sensation corporelle. Il sentait clairement que tout qui passait devant lui, se produisait dans son cerveau; mais sans l'influence hypnotique qui rendait la formation efficace, il aurait seulement des parties d'information dont il se souviendrait encore, et ne pourraient donc rien en faire.

Donc, il savait que pendant le déroulement normal de la formation, le cerveau après la fin de l'influence hypnotique, devait avoir le temps de se reposer. Il se souvenait qu'il se rafraîchissait chaque fois, qu'il s'était approprié une partie de la connaissance arkonide par cette manière de formation, et s'était réveillé vivement.

Il sut immédiatement que quelque chose d'imprévu s'était passé, quand il reprit connaissance avec un mal de tête, comme si elle avait été passée à la moulinette.

Crest se trouvait devant sa couchette et le regardait, impuissant et incertain. Rhodan était immédiatement éveillé.

» Que se passe-t-il? « demanda-t-il à Crest.

A côté de lui, Bull gémissait. Rhodan ne s'en occupait pas. Bull aurait besoin d'un temps plus long pour reprendre connaissance. Crest tressaillait.

» Allez-vous bien...«

» Oui, moi ça va très bien! Que se passe-t-il? «

Rhodan n'allait pas si bien que ça. Le mal de tête était presque plus fort qu'il ne pouvait le supporter.

» Thora...«, bredouilla Crest.

» Elle a... «

Rhodan se souvint qu'il avait craint quelque chose de semblable.

Thora était entrée trop vite dans leur plan avec l'enseignement par l'Hypno. Il aurait dû penser plus tôt qu'elle ferait quelque chose pendant l'enseignement. Il se leva et arracha le contact avec l'endoctrineur. Crest recula d'un pas, effrayé, Rhodan, surpris, remarqua qu'il semblait avoir peur de lui.

» Où est-elle? « Aboya-t-il.

» Sur le pont!« gémit Crest.

Rhodan ne fit plus attention à lui. La dernière qu'il perçut avant qu'il parte de la pièce, était la voix de Bully grognant :

»Part devant, chef! Je te suis. «

Rhodan se hâtait par le couloir qui menait vers le centre du vaisseau. Il saisit à sa hanche et tira de l'étui de sa ceinture le petit Smith & Wesson qu'il portait continuellement sur lui. Momentanément il regretta de n'avoir aucune des armes arkonides sur lui. Les petits projectiles à chemise d'acier ne pourraient rien contre la cloison du pont central, si Thora l'avait fermé.

Elle l'avait fermé. Elle n'allait prendre aucun risque face à deux hommes dont pour les notions arkonides sinistre lui avait fait prendre son horreur naturelle déjà plus d'une fois.

Rhodan actionna les interrupteurs d'ouvertures et tapa à coups de poings contre la cloison. De l'intérieur ne venait aucune réponse. Il fit trois pas en arrière, jusqu'à l'interphone le plus proche. Il choisit le pont central et attendit, impatient, jusqu'à ce que l'écran s'allume.

Thora attendait l'appel. Son visage remplissait l'écran. Rhodan s'effraya. Il n'avait encore jamais vu autant de haine dans les yeux d'une créature intelligente.

» Qu'y a-t-il? « demanda Thora calmement.

Rhodan se rappela que les engueulades ne servaient à rien. Depuis ce temps-là il la connaissait, il avait eu face à elle plus de succès avec la méthode qui lui faisait comprendre, à elle, qu'il se tenait pour son supérieur.

» A quoi jouez-vous ? « demanda-t-il calmement et avec un léger ricanement.

Il semblait, qu'elle s'était armée contre sa volonté. Rien n'était à remarquer d'un fait rapide coup d'œil qui indiquait autre chose que sa moquerie blessante. Elle parla l'Arkonide pour lui faire comprendre, comment elle voyait cet événement comme sa propre affaire.

» Je suis rassasié des tracasseries d'un demi singe. C'est tout. «

Rhodan réfléchit à une réponse pendant qu'il entendit les pas de Bully s'approcher dans le couloir. Il lui fit signe de la main droite, Thora sur l'écran ne pouvait pas le voir rester en arrière-plan. Bull écouta.

» Dites-moi «, recommença Rhodan,

» Comment envisagez-vous de vous débarrasser de nous. «

Pour la première fois, il découvrait un signe d'agitation chez elle.

» J'atterrirai sur la Terre «, répondit Thora,

» et je reprendrai les choses en main. «

» Quelles choses? Croyez-vous que vous pourrez vous acheter votre nouveau vaisseau quelque part au marché? «

» Non. Je peux forcer les gens à le construire pour moi. «

» Les forcer? « Rit Rhodan.

» Avec quoi? «

Thora avait reculé d'un pas de son appareil de prise de vues. Sur l'écran Rhodan put voir derrière elle, et tout à coup, il savait, comment il pouvait la tenir à distance de son plan de fou.

» Vous savez aussi que moi «, répondit Thora,

» Que ce vaisseau a assez d'armes à bord pour venir à bout des mondes tels que votre Terre. «

Rhodan commença à cogiter. Il ne détourna pas son regard du visage de Thora et avança d'un pas, plus près de l'appareil, tout près. De la main droite sans se faire voir il fit un signe à Bull. Il indiqua le sol du couloir, là-bas où il s'était heurté avec le mur.

» J'atterrirai sous la coupole d'énergie «, dit Thora, entre-temps,

» Et les gouvernements terrestres devront comprendre de quoi j'ai besoin. « Rhodan hocha la tête pendant qu'il écartait les doigts de sa main droite. L'index indiqua encore le sol du couloir; mais le pouce indiquait l'écran de l'interphone. Rhodan ne put pas voir si Bull le comprenait.

» Je ne leur cacherai pas que je transformerai leur planète en un tas de cendre, si mes souhaits n'étaient pas exaucés. «

» Comment, c'est le chemin le plus sûr pour vous, de rentrer à la maison? « demanda Rhodan de façon moqueuse.

Pendant ce temps il avait changé la gestuelle de sa main. Il plia le dos de la main et montra le majeur pointé vers le haut. Rhodan sentit qu'il commençait à suer.

» Réfléchissez donc! « Dit-il, aussi calmement qu'il le pouvait.

» Vous détruirez la Terre parce qu'elle n'exauce pas vos souhaits. Que vous restera-t-il alors ? Une fin de vie misérable sur Mars ou Vénus. C'est ce que vous voudriez avoir? «

» Croyez-vous que la terre le laissera venir jusqu'ici? Je n'oublierai pas de lui dire qu'elle n'a à espérer aucune grâce. «

Pour ces mots, il commença à la détester.

» Ils se moqueront de vous «, répondit-il d'un air moqueur et fit une petite pause triomphant, quand il entendit s'éclipser derrière lui Bull.

» Ils se moqueront de vous, Ils se retrancheront et alors vous regarderont, comme vous ne savez pas, à plus forte raison, après la dévastation de la terre, par où vous devrez commencer! «

Thora semblait pousser une pièce.

» Ils ne feront pas ça! «

Elle respirait bruyamment.

» Personne ne veut être tué, s'il peut l'éviter. «

Rhodan s'appuya confortablement contre le mur pour lui montrer qu'il pouvait s'engager volontiers dans une conversation plus longue.

» Voyez : C'est l'emploi auquel vous évaluez faussement l'homme. Vous ne devriez pas vous faire là trop d'espoir. Les quelques lâches qui vous cèderont pour mieux épargner leur vie ne vous aideront de toute façon pas. «

Il voulut lui en dire encore plus. Mais à ce moment, il vit sur l'écran un mouvement. Près de la place où se trouvait Thora, étai dans le mur du pont central un trou éloigné de 30 cm pour l'adduction de l'air frais. Ce trou était l'ouverture d'un puits large d'environ 1,5 mètre qui venait verticalement par le vaisseau et distribuait l'air frais venant des espaces de traitement. Dans le trou apparut d'abord le canon d'un pistolet et derrière une main charnue et poilue.

» C'est bon, chef! « dit Bull si fort que Rhodan put l'entendre sur l'interphone.

Retourne-toi vers moi et lèves haut les mains, femme! «

Thora n'ajoutait rien. Quand elle entendit la voix de Bully, elle fit un demi-tour; mais au milieu du mouvement, l'effroi la submergea. Elle tomba la tête la première et les bras étendus en faisant du bruit sur le sol.

» Bien! « cria Bully en sortant de son trou.

» Je voulais l'avoir ainsi. Ouvre la porte, chef, avant qu'elle ne reprenne connaissance! «

Rhodan hocha la tête. En appelant Crest, il courait, retournant par le couloir, jusqu'à la pièce d'enseignement dans laquelle, ils s'étaient encore trouvés un quart d'heure avant sous l'influence de Hypno-Transmetteur. Crest se trouvait dans l'ouverture de la porte.

» Donnez-moi l'une de vos armes! « dit Rhodan en haletant.

» L'un, avec lequel je pourrai ouvrir la porte du pont central. Thora est inconsciente. Si nous ne nous dépêchons pas, elle sera de nouveau réveillée, et tout aura été inutile! «

Crest se retourna et fit une fugue. Une demi-minute plus tard, il était de retour. Il respirait difficilement, quand il donna le lourd radian infrarouge à Rhodan.

» Ici! « Haleta-t-il.

» Mais soyez prudents! «

Rhodan se dépêcha. Dans sa course, il prépara l'arme, prête au coup de feu. Cinq mètres avant la cloison, il s'arrêta et dirigea le fin rayon d'énergie de l'épaisseur d'une aiguille par le viseur sur le verrouillage électronique. Le métal commença à siffler, fit des bulles et coula. Un trou se vit dans la cloison, et Rhodan put voir au travers, il engagea le tir.

Les battants de la cloison n'opposèrent aucune résistance. Rhodan les poussa facilement de côté. Bull soupira de la bouche d'aération :

» Le ciel soit remercié! Je n'aurais pas pu tirer sur elle. «

Thora était encore inconsciente. Rhodan la leva et la coucha sur l'une des couchettes qui se trouvaient au mur. Il mit en marche l'interphone et appela Crest.

» Venez, s'il vous plaît «, dit-il calmement.

» J'aimerais que vous soyez là, quand elle se réveillera. «

Le premier qui vint était Bull. Il n'avait même pas pris le temps d'essuyer la sueur de son front. Mais un large ricanement s'étendait sur son visage rond, lorsqu'il il passa par la cloison endommagée.

» Qu'est-ce que tu as en vue? «, Demanda-t-il,

» Comme je suis fier d'avoir compris correctement ta langue des 3 doigts! «

Rhodan le regarda sérieusement.

» Tu es justement un garçon sage. «

Crest entra.

» Comment avez-vous fait cela? « demanda-t-il en secouant la tête et un peu essoufflé.

» Comme ça! «, Répondit Bull en faisant claquer les doigts de sa main droite dans l'air.

Rhodan riait.

» Nous avons découvert le puits d'air à temps «, expliqua-t-il à Crest.

» Bull est descendu en passant par la bouche d'aération. Quand Thora l'a vu, elle est tombée inconsciente. «

Crest se mit prudemment sur le bord de la couchette sur laquelle Thora se trouvait.

»Je peux me l'imaginer «, dit-il pensif.

» J'ai presque failli mourir, quand je vous ai vu vous lever tout à l'heure. «

» Moi ? Nous ? Pourquoi? «

Crest attendit pendant un moment jusqu'à sa réponse :

» A l'époque, au début de la technique de l'Hypno formation, quand les premiers appareils furent construits, nous n'avions pas encore l'expérience nécessaire, et il y avait, malheureusement, quelques cas dans lesquels le processus de formation dut être interrompu. Les influences extérieures en étaient responsables. Dans tous les cas, celui dont la formation était interrompue, perdait l'esprit. L'explication est simple : Le cerveau se trouve, pendant la formation Hypno, en état exceptionnellement activé. Si aucune possibilité ne lui est donnée revenir lentement à ses fonctions normales, alors les informations arrivent en désordre. La conséquence est une folie dont la guérison elle-même n'a pas encore réussi à nos psychiatres. «

Il regarda et estima Rhodan, puis Bull.

» Comprenez-vous ce que je pense? Depuis les premiers jours de la formation par l'Hypno, il y a sur Arkon et tous les mondes qui sont soumis à la législation arkonide, aucune faute n'est pire qu'un processus de formation interrompu. Quand vous étiez liés à l'endoctrineur, Thora sentait, devant votre fait, l'obligation de s'interposer. Elle savait que je ne risquerais pas vous réveiller avant la fin de la formation. Trois heures lui auraient suffi pour amener le vaisseau sur la Terre et faire tous les préparatifs pour que vous ne puissiez plus être un danger pour elle. «

Crest fit une pause.

» Mais vous nous avez tout de même réveillé! « dit Rhodan difficilement et sérieusement.

Crest hocha la tête, et il regarda devant lui vers le sol.

» Ce n'était pas une décision légère. Mais je devais m'en tenir aux réalités. Si je ne vous avais pas réveillé, Thora aurait débarqué sur la Terre et aurait détruit tous nos efforts. Il n'existe aucun doute sur le fait que ses propres idées auraient mené à la destruction de la Terre et aussi de ce vaisseau. «

Il regarda sur et sourit.

» Le reste n'était qu'un jeu d'enfant. Nous aurions du mourir en tout cas, et pourquoi ne devait-on pas garder l'unique chance qui nous restait encore? J'ai un peu espéré que vos cerveaux, différents de celui des arkonides, pourraient surmonter le choc de l'interruption. «

Il rayonna tout à coup.

» Et l'espoir ne m'a pas trompé! L'humanité terrestre... «

A ce moment, Crest était interrompu de façon burlesque. Dans son dos, quelque chose commença à remuer, sur la couchette, et d'une voix encore tremblante, Thora dit :

» Tu es un misérable traître, Crest! «

Rhodan fit un tour. Bull bondit et se posta lui-même au pied de la couchette. Crest, toutefois, resta assis calmement. Un sourire triste passa sur son visage; alors il répondit sereinement :

» Non, je ne suis pas un traître. Tu le reconnaîtras, ma fille, mais je crains que chez toi, cela dure très longtemps. «

Thora ferma les yeux. Rhodan regarda sérieusement Thora, et quand elle ouvrit de nouveau les yeux, elle tressaillit sous son regard.

» Ecoutez-moi! « dit-il durement.

» Nous tous, avons, de vos ânerie, de votre rébellion et de votre orgueil désagréable plein le dos. Dès maintenant, nous nous occuperons de ce que vous ne veniez plus vous mettre en travers de notre route avant que vous n'aurez rien appris. Utiliser votre intelligence. Vous n'avez besoin d'avoir peur de nous. Nous ne vous ferons rien. Mais tenez vous pour dit : Dès cet instant, je prends en charge le commandement sur ce vaisseau, et je verrai, toute autre tentative d'exécuter vos plans dans la réalité, d'après les principes du droit militaire terrestre comme une mutinerie. «

Thora n'eut aucune réponse. Son visage était rigide et ne trahissait pas qu'il se passait dans sa tête.

Rhodan n'a pas entravé sa liberté de mouvement; mais il donna des ordres à Bull de faire scrupuleusement attention à elle tant qu'il le pouvait; car d'abord avait l'intention de continuer la formation par l'hypnose le plus vite possible et de la finir.

Rhodan regretta de ne pas avoir emmené le Dr. Manoli ou l'Australien. L'un d'eux aurait pu garder les yeux ouverts pendant que lui et Bull se trouvaient sous l'endoctrineur. Ainsi était la situation aujourd'hui, rien d'autre ne lui restait que de rendre le radian infrarouge à Crest et qu'il devait l'utiliser, si Thora faisait une deuxième tentative.

Alors Rhodan se laissa tomber sur la couchette et attendit patiemment jusqu'à ce que Crest ait remplacé l'endoctrineur qui fut arrêté tout à l'heure et commence à l'attacher.

Après lui vint Bull. La question usuelle :

» Prêt? «

Et la réponse usuelle :

» Prêt! «

Et alors l'inconscience profonde de la formation par l'hypnose vint sans transition et sans cesse à l'improviste, comme si quelqu'un a couvert, d'un jet précis, tout le monde avec un manteau noir.

Chapitre 3

Pendant que Tako Kakuta s'habillait à neuf de la tête aux pieds, dans un grand magasin, lui vint à l'idée que le ravitaillement en ressources financières commençait à devenir un problème sérieux pour le troisième pouvoir. Par la perte du croiseur arkonide sur la Lune, les moyens d'échange étaient devenus rares, aussi ils devaient être gardés pour les transactions les plus importantes.

Tako avait avancé sans obstacle jusqu'à Pittsburgh. Puisque Rhodan lui avait donné dans le choix de son trajet, carte blanche, Tako avait d'abord été dans le nord-est des États-Unis parce ou s'accumulait l'industrie nord-américaine.

Tako avait quitté la coupole d'énergie, au bord du lac salé de Goshun, la nuit. A l'aide de son costume spécial, il avait volé vers le sud jusqu'à Zhangye. Il arriva, quand le soleil se levait, et le premier contact se fit après Lantschou. De Lantschou, il avait le choix de passer par Chongqing ou Pékin pour prendre, de là, un vol intercontinental pour l'Amérique. Il se décida pour Chongqing, parce que Pékin, avec son activité policière secrète était un endroit trop dangereux pour un homme dans sa situation.

Tako était tout de même conscient, bien, de l'avantage qu'il possédait en dehors de la coupole d'énergie par rapport aux autres membres du troisième pouvoir : On ne le connaissait pas. Personne n'avait soupçonné qu'il était un homme de Rhodan. Dans les rapports, que diffusaient les télévisions du monde de temps en temps sur le troisième pouvoir, il n'était jamais cité.

Il entreprit d'utiliser cet avantage, aussi longtemps que possible. Il devrait laisser tomber son masque, cependant, au moment ou il commencerait à négocier.

Après qu'il se soit habillé, il se mit au travail. Avec un taxi, il fut conduit à une entreprise de ferroplastie qui lui sembla avoir des fins prometteuses.

Ferroplastics Limited appartenait) à la grande famille Dupont.

Tako sut faire une très bonne impression. Dans la discussion, on lui assura qu'on s'efforcerait rapidement de lui avoir un entretien avec l'un des directeurs. Tako dit avec insistance :

» N'oubliez pas de mentionner qu'il s'agit d'une grosse commande! «

Il s'était acheté un autre nom, un pour lequel il possédait un passeport correspondant, et sur son origine ou son donneur d'ordre, pas un mot. S'ils pouvaient croire un moment, qu'il fut un envoyé de la fédération asiatique! C'était connu dans le monde que sur la région de la Fédération Asiatique, les ferroplastiques des industries du bloc oriental étaient loin de la qualité de ceux du monde occidental.

Dans le grand hall, il attendit environ vingt minutes. Il se plongea dans la lecture des magazines qui étaient étalés pour les visiteurs, mais le plus souvent, il utilisait le supérieur bord de la feuille comme un viseur pour étudier les alentours. Dans le hall, l'agitation montait autour d'un grand ouvrage. Il n'y avait rien voir sur ce que Tako aurait dû se procurer.

Vingt minutes après apparut de nouveau l'homme qui l'avait reçu. Il ricana.

» Je l'ai, Monsieur «, dit-il à sa manière américaine.

» Le patron voudrait immédiatement vous voir! «

Tako sourit obligatoirement.

» C'est une erreur, jeune homme « répondit-il.

» Je voudrais voir le patron. Comment s'appelle-t-il? «

» La... Laffitte «, bégaya l'homme perplexe.

» Ne voulez-vous pas monter avec moi? «

Tako hocha la tête et se leva. Monsieur Laffitte avait son bureau dans les étages supérieurs de l'imposant bâtiment. Après que Tako ait atteint l'étage, il jouissait du panorama étendu sur la ville pendant que son compagnon lui ouvrait la marche.

Monsieur Laffitte se leva, derrière son bureau, quand Tako entra. Le jeune homme qui l'avait accompagné resta dehors et ferma la porte double. » Prenez place s'il vous plaît! « dit Monsieur Laffitte en indiquant un fauteuil confortable. Tako s'y installa et refusa une cigarette qui lui était proposée. Dans toute sa nonchalance, il fit tourner

son regard dans tout le bureau. Laffitte devint inquiet; mais cela ne dérangea pas Tako. Finalement, il leva les yeux et dit :

» Où puis-je négocier avec vous? «

Laffitte fit un visage perplexe.

» Négocier? Pourquoi? Ici ne vous convient pas? J'ai l'habitude d'effectuer ici toutes les négociations. «

Tako fut d'accord avec lui en souriant.

» Ma mission... «, Dit-il avec sa haute voix,

» ...est si difficile et en même temps, si délicate que je ne voudrais prendre aucun risque, comprenez-vous? Voyez là, par exemple! Le vase de fleurs! N'est-il pas un récipient merveilleux pour un microphone efficace?

Je comprends votre prudence, Monsieur Laffitte : D'un l'autre côté, vous devriez aussi comprendre le mien. «

L'expression du visage de Lafitte changeait, de la surprise inconfortable à la colère montant tout à coup jusqu'à un ricanement rusé.

» Il me semble «, remarqua-t-il peu trop facilement, comme il n'avait pu cacher les dangers à Tako,

» On ne m'a pas envoyé plus stupide de tous les hommes. «

Il se leva, apparut derrière sa table et ajouta :

» Naturellement, je suis disposé à négocier avec vous, dans un endroit qui vous sera agréable. Faites-moi une proposition! «

» Alors nous prenons mon hôtel «, proposa Tako.

» Je ferai réserver une salle de conférence. «

Laffitte fit un geste de la main lui montrant le téléphone; Tako appela son hôtel et commanda l'une des salles de conférence des plus petites.

Pendant qu'ils descendaient, il observa attentivement Laffitte. Rien n'indiquait qu'il donnait à quelqu'un, un signe de les suivre, et, pourtant, Tako pensa qu'il dirigeait quelque chose qui ne correspondait pas à ses plans.

Le voyage dans le taxi se passa sans incident. Tako avait plusieurs fois regardé par la lunette arrière; mais il n'y avait apparemment personne qui les suivait. Il aurait alors du jouer habilement, et Tako n'excluait pas cette possibilité.

La salle de conférence était prête. Tako donna l'ordre, que lui et Mr. Laffitte ne voulaient pas être dérangés. Ils se mirent à la petite table basse, et Tako devint immédiatement actif. Il prit Laffitte sous l'influence l'hypnotiseur arkonide et dicta ses commandes.

» ... la paroi d'une boule d'exactement 310 m de diamètre avec une épaisseur de mur de 0,75 m. Avec le ferroplastique A-10 avec l'addition de tungstène, livrable en pièces détachées facilement transportables. Pour les conditions de livraison, vous recevrez, de moi-même, les informations exactes.

En contrepartie, mon donneur d'ordre vous fait parvenir un soi-disant générateur Anti gravité. L'appareil est en mesure de supprimer l'effet d'un champ de gravitation jusqu'à une force dix fois supérieure à celui de la Terre. L'appareil représente une valeur qui vous dédommagera plus que ce que valent les plaques ferroplastique. Souvenez-vous, donc que je dois avoir une date de livraison. Vous livrerez d'ici à quatre semaines, ou nos accords seront nuls. Il n'y aura pas contrat écrit. Nous avons pleine confiance l'un dans l'autre. «

Tako se leva. Laffitte le regardait avec les yeux tristes qui sont le propre des gens sous influence hypnotique.

» Si vous n'y avez pas pensé «, conclut Tako en souriant,

» Je suis un agent du troisième pouvoir, alors vous allez l'oubliez! Je ne suis plus de la fédération asiatique qui, comme vous le savez, est en retard sur le développement du ferroplastique. La sphère de ferroplastique sera utilisée comme enveloppe du grand réacteur d'une nouvelle construction. C'est tout, Monsieur Laffitte. J'espère que la commande sera finie à la satisfaction de mon donneur d'ordre. Voici les dispositions pour la livraison. «

Il donna à Laffitte une pile de feuilles qu'il avait lui-même écris le jour précédant avec une machine à écrire prêtée par l'hôtel. Il coupa l'appareil et regarda, comment Laffitte retrouvait l'expression normale de son visage. Laffitte se leva et donna la main à Tako.

» Je me réjouis que nous soyons arrivés si vite à un accord «, dit-il.

» J'exposerai l'affaire aujourd'hui même au conseil de surveillance; mais je pense, il n'y aura aucun problème. Cependant, nous recevrons une contre-valeur princière. «

Tako ouvrit la porte de la salle de conférence. Dehors, le couloir était vide. Par une large fenêtre, sur le mur d'en face, la lumière solaire entrait et se reflétait sur le sol lustré.

» N'oubliez pas «, dit Tako

» De m'informer de la décision de votre conseil de surveillance! Mon donneur d'ordre est très intéressé par une livraison rapide. Je m'adresserai à une autre société, si votre entreprise n'est pas intéressée. «

Laffitte refusa en riant.

» N'ayez aucun souci! Tout est en ordre. Je vous informerai encore ce soir. «

Tako accompagna Monsieur Laffitte jusqu'à l'ascenseur. Quand la cabine fut partie, il se dépêcha d'aller à la fenêtre et regarda dehors. Laffitte marchait en bas dans le l'hall et fit signe à un taxi. Il ne regardait pas une fois en arrière, mais monta et partit.

Tako attendit. Cinq minutes plus tard, une voiture discrètement garée démarra de la rue d'en face, gagna la voie centrale et fila dans la même direction que le taxi de Laffitte.

Pensif, Tako revint dans sa chambre. La voiture grise qu'il avait vue n'était pas une preuve, que quelqu'un avait suivi Laffitte et faisait attention à lui, mais on ne sait jamais... Tako fut mis en relation de sa chambre à Ferroplastics Ltd. La voix d'une femme aimable répondit.

» Mon nom est Yamakura «, dit Tako.

» J'ai jusqu'à il y a quelques minutes eu l'honneur de négocier avec Monsieur Laffitte une très grosse commande. Monsieur Laffitte m'a fait comprendre qu'il voulait immédiatement convoquer une séance du conseil de surveillance. Il est possible que je doive rappeler plus tard, encore une fois pour donner les autres informations à ces messieurs. Je pourrais le faire directement à votre société, je pense : Est-ce que le conseil de surveillance siège dans votre enceinte? «

» Vous pouvez compter sur moi à tout moment, Monsieur Yamakura «, répondit la voix.

» La salle de réunion se trouve ici dans l'entreprise, pas loin de moi. «

» Je vous remercie beaucoup «, dit Tako.

» Vous avez été d'une grande aide pour moi. «

Alors, Tako laissa son costume fraîchement acheté et s'habilla avec le costume de transport que Crest lui avait donné. Il prit une arme avec lui et emporta l'hypnotiseur.

Le portier avait un visage extrêmement naïf, lorsqu'il le vit dans cette présentation peu banale; mais Tako se fichait que l'on accorde quelque importance à l'excentricité des hôtes exotiques.

Tako prit de nouveau un taxi et se laissa conduire chez Ferroplastics Ltd. En chemin, il réfléchit de nouveau aux dangers possibles de son plan. La primitivité de la construction paraissait si simple que Tako commença à se méfier de ses propres idées. Donc, il admit que les ressources extraordinaires, qu'il avait à disposition, justifiaient la simplicité du plan jusqu'à une certaine mesure et se calma à cette introspection.

*

A peu près en même temps Monsieur Laffitte se précipitait dans le hall de réception de Ferroplastics Ltd. Il avait informé les membres les plus importants du conseil de surveillance et était sûr que, dans un délai d'une heure, une décision du conseil serait prise dans son sens. Quand il passa devant le box téléphonique de mademoiselle Defoe, il fut appelé.

» Oui qui est-ce? « demanda-t-il impatiemment.

» Je n'ai pas le temps! «

Mlle Defoe sourit légèrement.

» Mr. Yamakura a appelé. Il demandait s'il pouvait joindre le conseil de surveillance sur ce poste. «

» Mr. Yamakura? « Laffitte fronçait les sourcils.

» Que voulait-il? «

» Pour l'instant, encore rien. Il disait qu'il était possible qu'il veuille parler à l'un de ces messieurs pendant la séance. «

Laffitte hocha la tête précipitamment.

» Bien! Transmettez-lui immédiatement, s'il... Qu'y a-t-il encore maintenant? «

Un jeune homme très grand venait par le hall et s'arrêta à côté de Laffitte. A le regarder, on aurait dit qu'il avait quelque chose sur le cœur.

» Je vous ai suivi, comme demandé, Monsieur. Est-ce que tout est en ordre? «

» Oui, Morgan, tout est en ordre! «

Morgan hésita. Il voulut partir, cependant il s'arrêta.

» Etes-vous sûrs, Monsieur que tout est en ordre? «

Laffitte marcha à pas lourds d'un pas sûr.

» Oui, que diable! Je suis complètement sûr! «

Morgan resta impassible. Il murmura :

» Bien, bien! «

Alors il fit définitivement demi-tour et sortit. Scrupuleusement, il prit sa voiture garée au bas du grand escalier et la parqua sur la place prévue pour cela, à l'ombre du grand bâtiment.

Morgan revint voir Mlle Defoe. Laffitte avait entretemps continué.

» Qu'est-ce que c'est cette affaire, Morgan? « demanda Mlle Defoe agitée.

» De quoi avez-vous peur? «

Morgan se prit une chaise et se mit à côté du box. Il tressaillit des épaules.

» Je ne sais pas exactement. Une grosse affaire semble avoir eu lieu. Laffitte s'est presque arraché les cheveux pour réunir le conseil de surveillance aujourd'hui même. Et avec ça...«

Mlle Defoe hocha la tête.

» Je ne sais pas ce qui cloche là-dedans! «

» Avez-vous déjà vu comment est-ce que Laffitte fait ses affaires? «

» Non, encore jamais. «

» Le temps dont Laffitte a besoin pour avoir une conclusion, va proportionnellement avec la taille de la commande dont il s'agit. Laffitte n'a encore jamais mené une négociation de moins de cinq heures. Ici celui-ci a duré juste quelques minutes, peut-être bien, un quart d'heure, si on additionne tout. Maintenant, il convoque le conseil de surveillance. Il doit s'agir d'une super commande, autrement seul Laffitte déciderait. Une si grosse affaire décidée en quinze minutes, est ce qui me dérange. «

Le visage de Mlle Defoe se déforma.

» Et bien, entendez-vous, vous faites-vous un tel film? «

Morgan hocha la tête.

» Faites-moi écouter, si ce Yamakura... «

» Non «, répondit durement Mlle Defoe.

» Je ne fais jamais écouter quelqu'un! «

Mais Morgan réussit à la persuader.

Ils parlèrent pendant un moment de choses peu excitantes jusqu'à ce que tout à coup la porte du hall s'ouvre. Au bruit, Morgan se retourna. Il vit le large battant de porte aller en dehors, de nouveau revenir et s'arrêter dans sa position originale. Il s'essuya les yeux; mais l'image ne devint pas différente. Dans le hall, l'activité était la même qu'un jour normal, dans la proximité de la porte, donc, il n'y avait personne. Mlle Defoe devint attentive.

» Que se passe-t-il? Qu'avez-vous encore? «

» La porte s'est ouverte, mais il personne n'est entré! «

Le téléphone sonna. Mlle Defoe fit un report et raccrocha de nouveau. Alors elle dit :

» Vous deviez avoir quelques semaines de congé, Morgan. Votre esprit devient lentement bizarre. «

Morgan protesta. A ce moment se produisit un fait étrange. Un messager de bureau, âgé, était en chemin, avec une chemise de signatures, par le hall. Tout à coup il s'arrêta, comme s'il s'était heurté contre un mur, la chemise tomba, ses bras montèrent et il expulsa un cri effrayé. Avec quelques phrases violentes, Morgan était auprès de lui.

» Que s'est-il passé? «

Le vieil homme avait le visage gris de peur. Il tremblait, et ses mots venaient difficilement.

» Je... il... là était quelque chose, et je me suis heurté à elle! Ici, exactement à cet endroit! «

Morgan marcha à l'endroit que l'homme montra.

» Absurde! « Grogna-t-il.

» Ici, il n'y a rien du tout! «

L'homme hocha la tête.

» Qu'était-ce donc? « demanda Morgan.

» Je ne peux pas le dire. Ca aurait pu être une personne; mais il ne portait pas un costume normal. C'était assez dur. «

Morgan se passa la main dans les cheveux.

» Vous n'avez rien vu? «

» Non, s'il y a! «

» Bien. «

Morgan se pencha, leva la chemise et prit l'homme sous le bras.

» Oubliez ça et ne le répétez à personne. Personne ne vous croirait. «

» Oui, merci «, murmura le vieillard inquiet.

Morgan retourna vers Mlle Defoe.

» Qui avait-il? « Voulait-elle savoir.

» Il s'est heurté avec un mur invisible. «

Mlle Defoe eu un fou rire.

» Je me demande, combien ça peut être réel «, dit Morgan sérieusement et avec force.

Elle le regarda incrédule et s'interrompit au milieu des rires.

» Vous ne voulez quand même pas affirmer... «

Il ne donna aucune réponse. Il se tenait la tête dans les mains et réfléchissait. Au bout d'un moment la grande porte du hall s'ouvrit de nouveau, cette fois pour laisser entrer deux des membres de conseil de surveillance qui avaient été appelés par Laffitte.

Ils passaient devant le standard Mlle Defoe et saluaient en inclinant la tête sans interrompre leur entretien. Morgan les suivait attentivement du regard. La salle de conférence du hall était atteinte par une petite mais large marche qui se terminait par une porte à deux battants en verre.

Morgan vit clairement, comment les deux hommes passaient par la porte et refermaient le battant gauche immédiatement pendant que droit il restait, pendant un moment, ouvert et seulement, quand les deux étaient à l'intérieur, déjà rentrés de trois ou quatre pas, revint dans sa position de initiale.

Pour Morgan, il n'y avait aucun doute, quelqu'un qui savait se rendre invisible, avait suivi les deux membres du conseil de surveillance. Il voulut bondir pour en informer la police d'entreprise. Mais alors il lui vint à l'esprit qu'il n'y avait aucune raison pour qu'il puisse rendre plausible son histoire. On se moquerait de lui et les policiers resteraient dans leur poste de garde.

Si quelque chose pouvait être fais, alors c'était sa seule mission.

*

On voyait que Laffitte était fier de la commande apportée. Avec une assurance inouïe, il avait fait une offre plus basse, au conseil de surveillance, et ne s'était pas formalisé du visage ébahi ou fâché, que faisaient ses auditeurs de la minute en minute.

Finalement, avec un coup, qui envoya sa lourde chaise en arrière, en glissant sur le parquet, Whitmore se leva.

» Comme président du conseil de surveillance «, commença-il avec une voix grave,

» J'aimerais, Mr. Laffitte, vous exprimer, l'étonnement extrêmement grand, qui nous a gagné à votre offre. «

Il arriva d'un souffle à la rage et cria :

» Pensiez-vous, Laffitte, que ce serait un plaisir de nous convoquer au milieu d'occupations importantes et de nous soumettre à la hâte une offre absurde? Levez-vous, Laffitte, et justifiez-vous! Ou cette digne assemblée vous donnera une raclée que vous ne serez pas prêt d'oublier! «

C'était Whitmore. Il voulut s'asseoir pour donner à Laffitte, embrouillé, l'occasion de se défendre; mais pendant qu'il ramenait sa chaise, il lui vint une idée.

» Attendez «, dit-il et fit un geste de la main vers Laffitte.

» Que nous offre-t-on comme la contrepartie, vous disiez? «

» Un soi-disant générateur anti gravité «, expliqua Laffitte une deuxième fois.

» Un appareil, qui est en mesure de supprimer l'effet de pesanteur avec une force jusqu'à dix fois la gravité terrestre. Un appareil de transport idéal qui n'a nulle part son équivalent. «

Whitmore dodelina de la tête.

» Si c'est comme ça «, dit-il en regardant les hommes autour de la table,

»Alors, je le tiendrais pour une offre à débattre. «

Chaque personne qu'il regardait, inclina la tête avec approbation. Il semblait avoir disparu de leur esprit qu'ils avaient tenu l'offre de Laffitte, il y a encore une minute pour une mauvaise plaisanterie. Personne ne vint à se demander qui, sur la terre, fut en mesure de proposer un appareil dont la technologie était jusqu'à présent un rêve. Cela leur suffit, tout à coup, qu'un tel appareil leur ait été proposé. Ils ne doutèrent pas de la sincérité du donneur d'ordre.

Laffitte lut les conditions de livraison et les instructions de transport. On concluait que les deux pouvaient être remplies sans grandes difficultés. Comme Laffitte l'avait promis, la séance fut finie en une heure. La commande fut autorisée, les instructions furent immédiatement transmises dans l'usine. Les membres du conseil de surveillance prirent congé les uns des autres avec la conviction qu'ils avaient, tout à l'heure, fait la plus grosse, et parfaite affaire dans l'histoire de Ferroplastics Ltd.

L'homme, pour lequel la décision a été prise, attendait jusqu'à ce qu'ils aient tous quittés la salle de conférence. Puisqu'il n'y avait plus d'instructions à donner, maintenant il avait à sa disposition toutes les énergies de

son corps, car ça avait été un cas, quand il commença à influencer le conseil de surveillance, il renonça à prendre le chemin de retour par l'hall et à provoquer un nouvel incident qui lui avait provoqué une frayeur extrêmement grande tout à l'heure. Il se concentra sur un lieu pas trop animé dans les alentours de Ferroplastics Ltd et se téléporta là-bas.

Comme il se l'était représenté, il atterrit non loin de la rue, sur la mauvaise herbe qui envahit le terrain non cultivé. Il n'y avait personne à proximité qui le vit apparaître.

Tako alla vers la rue et attendit jusqu'à ce qu'un taxi vide passe et auquel il fit signe. Quelques minutes plus tard, il descendit devant son hôtel. Perdu dans ses pensées, il passa devant le portier, entra dans l'ascenseur et alla en haut.

Il était satisfait de la performance d'aujourd'hui.

Le choc avec le messager de bureau dans le hall de réception de l'entreprise lui causait du souci. Il n'avait pas pu l'éviter parce qu'une seconde avant, il avait dû en éviter un autre. Il ne lui avait pas échappé que le jeune homme mince, qui courut au secours du messager de l'histoire, croyait que Tako était réel. Il sembla vouloir suivre sa trace, et s'il était assez impartial pour penser que l'histoire de l'invisible avec lequel le messager s'était heurté, fut réelle, alors il pouvait devenir un adversaire dangereux.

Tako se souvenait de son visage et entreprendrait de le soumettre à sa volonté dès qu'il en aurait l'occasion.

Chapitre 4

Il ouvrit la porte de sa chambre et entra. Alors qu'il arriva presque jusqu'à la table sur laquelle son costume à neuf se trouvait, une voix derrière lui dit :

» Ne vous effrayez pas, monsieur! Je ne veux rien vous faire. «

Tako fit un tour sur lui-même, les yeux à demi ouvert et rapide comme l'éclair, prit son arme à la main. Dans un fauteuil à la proximité de la porte était assis un homme âgé, levait les deux bras, dans un geste de défense, face au pistolet.

» Tu aimes la bonté! « Haleta-t-il.

» Rangez votre arme, je ne suis pas armé. «

Tako baissa le pistolet.

» Qui êtes-vous? «

» Qui faites-vous dans l'affaire? Je suis, dans ce jeu, qu'une personne de peu d'importance. On m'a envoyé ici pour que je vous transmette quelque chose. Appelez-moi à Webster, si cela vous fait plaisir. «

Tako examina le vieillard. Il était habillé, un peu trop voyant pour son âge, pour sembler sérieux.

» Que devez-vous me transmettre? «

» Faites attention : Nous savons que vous êtes sur différentes affaires, que vous pouvez vous procurer, avec difficulté et sous le danger, certaines choses. Nous nous proposons, à vous, comme intermédiaire et nous nous engageons à vous procurer tout ce dont vous avez besoin. «

Avec un ricanement satisfait, il s'appuya profondément dans le dossier du fauteuil.

» A un prix convenable, bien entendu! « ajouta-t-il.

Tako le regarda, pensif. Avant qu'il puisse poser une question, Webster se pencha de nouveau en avant et dit précipitamment :

» Je ne voudrais d'ailleurs pas oublier cela : Nous savons que vous avez une quantité de trucs sur le camp. Vous pourriez probablement m'influencer et me forcer à vous dire tout ce que je sais. Oubliez ça, s'il vous plaît. Premièrement, je ne connais pas mon donneur d'ordre, et, deuxièmement, il considèrerait votre truc comme une espèce de défiance et interromprait immédiatement les négociations. S vous payez bien, nous serons les partenaires les plus loyaux que vous n'auriez pu souhaiter. «

» Qui est "nous"? « demanda juste Tako.

Webster haussa les épaules.

» Désolé, mais je ne le sais pas! «

Tako fronça les sourcils. Il se laissa tomber comme Webster dans un fauteuil. » Comment êtes-vous donc entrés? « demanda-t-il.

» Oooh... «, ricana Webster.

» Pour un homme comme moi il y a mille possibilités. «

» Je suis prêt «, dit Tako pendant qu'il changeait de sujet

» J'écouter votre offre. Où est-ce que je peux l'entendre? «

» J'ai ici l'adresse. Attendez! « il s'interrompit, quand Tako voulut saisir la carte.

» Encore une chose à dire avant : N'essayez pas de nous jouer un tour. Nous vous examinerons sous toutes les coutures avant que nous ne négociions avec vous. Nous nous exposerons beaucoup pendant que nous vous ferons une offre. Aussi, je voudrais tenir le risque le plus faible possible, vous comprenez? «

Il donna la carte à Tako.

» Nous laissons notre offre ouverte pendant dix jours. Si vous voulez venir, appelez à ce numéro-ci et dites : Holloway vient à quatorze heures! Ou à huit heures, suivant ce qui vous convient. Est-ce bien clair? «

Tako hocha la tête.

» Vous ne devrez pas m'attendre longtemps «, dit-il en souriant.

Webster partait. Il laissa Tako extrêmement pensif. Ce que Webster avait appelé "ses trucs", ses capacités extraordinaires et les ressources que le costume arkonide lui donnait, étaient apparemment connues. Comment quelqu'un pouvait le savoir?

En même temps, le mystère de la personne de Webster l'abandonna. L'homme appartenait sans doute à l'une des basses couches sociales. Il était habillé, et il parlait ainsi. Quel envoyé était Webster? La réponse à sa question, comment était-il entré ici, indiquait qu'il était cambrioleur ou quelque d'approchant. Est-ce qu'une bande de cambrioleurs pouvait aider Tako? Voulaient-ils lui voler l'équipement d'un vaisseau spatial de 300 mètres?

Il s'amusait de l'idée et retrouvait sa sécurité, Il n'y avait rien dont il devait avoir peur, pas tant qu'il portait le costume et possédait sa capacité de téléportation. Après cette nouvelle, il renonça à se changer pour le dîner. Comme il était, il descendit au restaurant et ne se formalisa pas des regards étonnés des autres hôtes.

*

Webster entra dans une pièce qui ne contenait rien qu'une table, deux chaises et, sur la table un téléphone et un appareil de conversation. Webster ferma avec soin la porte après qu'il eut éteint la lumière. Il pressa sur le bouton de réglage de l'appareil de conversation. Une petite lampe s'alluma, et une voix grinçant dit :

» Qu'y a-t-il ? «

» Ici, c'est Webster. Je crois qu'il viendra! «

» Bien. Encore autre chose? «

» Non. «

» Mais j'ai quelque chose pour toi, Web! «

» J'écoute! «

»Finch a trouvé un gars qui espionnais ce Japonais. Il s'appelle Morgan et vient de chez Ferroplastics. Nous avons découvert qu'il est détective. Tu aideras Finch à le surveiller, jusqu'à ce que Yamakura ait négocié avec nous. Nous ne pouvons pas nous permettre que quelqu'un mette son nez dans nos affaires. Vous n'avez pas besoin de prendre de gants avec lui. «

» C'est bon, patron «, répondit Webster de manière dévouée.

» Encore une chose : Contact par le téléphone. Je veux entendre quand le Japonais appelle! «

» D'accord. «

Webster pressa un bouton sur la base de l'appareil téléphonique.

» Finch a ouvert son quartier général dans la cafétéria Fratellini. Vas-y le plus vite possible. «

» Oui, patron. «

» Fin! «

Webster éteignit l'appareil, retira l'unique tiroir de la table et en retira son pistolet.

Il éteignit la lumière, et sortit.

Devant la porte se trouvait un bureau. Il y avait une rangée de petits bureaux et de chaises. Il s'y trouvait une couche de poussière grosse comme le doigt qui était poussée seulement là où la porte, par laquelle Webster était entré dans le bureau, et un chemin menant vers la porte extérieur.

Les Transports de l'Est étaient une entreprise qui existait seulement par sa propre enseigne. Si quelqu'un voulait donner par erreur sa commande, on attirerait son attention sur le fait que l'on serait complètement et malheureusement surchargé et ne pourrait accepter au cours des prochaines huit à dix semaines aucune nouvelle mission.

La porte extérieure débouchait dans un couloir du trentième étage d'un immeuble de bureau. A cette heure, le couloir était vide. Silencieusement, Webster alla jusqu'à l'ascenseur et descendit. Il souhaita bonsoir au portier, prit un taxi et alla dans la 7ème rue ou Fratellini avait sa cafétéria. Finch était assis dans une pièce de service, Fratellini pour les clients particuliers, tenait toujours des places réservées. Webster se mit en face de lui. Finch le regarda.

» C'est ainsi «, dit-il lentement et d'un air las,

» Comme si le poisson avait sauté dans nos filets! «

Des échecs, les hommes de Finch en avaient endurés, Jesse Morgan en était délibérément responsable. Morgan était un agent de Pinkerton, que son agence avait déposé pour une durée déterminée chez Ferroplastics Ltd, et Morgan possédait tous les avantages qui avaient pour habitude de réunir les détectives de Pinkerton entre eux.

Ca ne lui avait pas échappé longtemps, qu'avec ses efforts, s'approcher du Japonais douteux Yamakura qui était continuellement suivit. Il constata qu'il s'agissait de plusieurs poursuivants qui se détachaient l'un l'autre, et que ses hommes procédaient avec une habileté surprenante.

Cela lui coûtait un tas de frais de taxi, d'entrée pour un cinéma et une dépense plus grande d'énergie pour un sprint par plusieurs chemins détournés pour se débarrasser de ses poursuivants. Toutefois, son véritable plan était d'aller jusqu'à Yamakura, en pénétrant dans sa chambre d'hôtel, du moins pour ce soir, c'était à l'eau.

Il pensa au fait que des gens pouvaient être sur ses talons. Mais après que Laffitte ait renoncé à l'informer des singularités du Japonais, Morgan regardait l'événement comme quelque chose sur laquelle il espérait satisfaire sa propre curiosité. Si Ferroplastics Limited y perdait un profit, pour lui, ça ne rentrait pas en ligne de compte.

Morgan avait, en ce qui concerne le Japonais, une idée assez précise. Jusqu'à quelques semaines, quand une accalmie curieuse commença et que les informations parues dans les journaux admettaient les choses surprenantes qui s'étaient passées dans Gobi central et venaient de ces hommes qui s'appelaient le troisième pouvoir. De Chine aux Etats-Unis, certaines de ces annonces étaient déformées, avaient été exagérées et été vidées de toute finesse, tellement que l'on pouvait lire dans les journaux américains des choses qui prêtaient elles-mêmes à des rires complètement méprisables.

Donc, Morgan possédait la capacité de passer d'une nouvelle incroyable que l'aspect vraisemblable se montrait encore. S'il le faisait, il lui paraîtrait plus que probablement que Yamakura n'était pas, en réalité, un chargé d'affaire de la fédération asiatique, comme Laffitte s'efforçait de le faire penser, mais un agent du troisième pouvoir.

En tant que tel, pensait Morgan, il passerait, peut-être, sur le truc bon marché alors lui, avait l'intention de rentrer dans le jeu.

Quand il fut complètement sûr qu'aucun des inconnus ne le suivait, il entra dans une brasserie, se mit à une table dans l'angle le plus éloigné de la pièce et se commanda quelque chose boire.

Au bout d'un moment il se leva et alla au téléphone, L'appareil pendait dans un box pouvant être fermé. Personne n'entendrait ce que Morgan avait à dire.

Il appelait l'Atlantic, là où habitait Yamakura.

» Ici Donovan. J'aimerais parler à Monsieur Yamakura. «

L'entretien était un peu d'incompréhensible. Des coupures dans le signal. Alors :

» Je suis désolé; mais Mr. Yamakura est à table. «

» Chez vous? «

» Oui. Je le fais appeler. «

De nouveau des coupures, le bruit des pas, le murmure d'une voix en arrière-plan. Alors une voix forte:

» Oui? «

» Ici c'est Donovan qui parle «, dit Morgan lentement et clairement.

» J'ai des offres à vous faire. «

Yamakura fut ébahi. Seulement au bout d'un moment, il dit :

» Et qui pense que je suis intéressé par vos offres? «

» Vous même! Je dispose de tout un paquet de relation, et que vous arrivez vous-mêmes péniblement à faire des stocks, je pourrais vous obtenir des autorisations! «

» Oooh! « fit de façon moqueuse Yamakura.

» L'amour du prochain? «

» Non. J'ai mon prix! «

» Et? «

» Que dites-vous de ça, si nous nous rencontrions quelque part? «

» Où? «

» Que proposez-vous! «

Yamakura réfléchissait.

» Je ne connais pas cette ville. Si nous disions : Dans la brasserie que l'on voit, quand on marche de l'hôtel Atlantic et à gauche dans la rue qui descend. «

» D'accord. Quand? «

» Dans une heure. «

» Bien. Je viendrai! «

Le Japonais raccrocha. Morgan ne put cacher, quand il sortit du box, un sourire satisfait.

Personne, dont les matériels extraordinaires n'était pas à la disposition, ne serait tombé un tel piège. Morgan ne se doutait pas une seconde de ce que Yamakura, bien qu'il ait accepté, pouvait faire en cas de tentative d'arrestation.

Morgan paya son addition et se fit à pied le chemin jusqu'au lieu de rendez-vous. Une heure, c'était beaucoup de temps; mais il voulait être là, devant Yamakura.

*

Finch recevait presque au même temps deux informations. L'une l'inquiétait, l'autre lui faisait plaisir.

» Pete dit, que le japs quitte son hôtel «, grommela Finch à Webster.

Alors son visage s'éclaircit, et il ajouta :

» Mais Vale a retrouvé le nez de Ferroplastics. Il s'assoit dans une brasserie dans Washington boulevard. «

Webster le regarda attentivement.

» Je pense que nous devrions lui faire passer une note maintenant «, pensa Finch.

» Veux-tu faire cela? « Webster hocha la tête et se leva.

» Une idée? «

Finch se gratta l'oreille.

» On l'attire en dehors, le conduit quelque part et on le tabasse. On lui dit que s'il met son nez encore une fois dans nos affaires, ça n'ira plus! «

» Bien! «

Webster sortit, prit un taxi qui le conduisit sur Washington boulevard. Il laissa le chauffeur se garer sur le trottoir droit et vit, finalement, l'un des hommes de Finch au bord de la rue. Il paya et descendit.

» Où? « demanda-t-il à Vale.

Vale indiqua du pouce sur l'épaule.

» A l'intérieur «.

Webster regarda en bas la rue. L'hôtel Atlantic, où Yamakura habitait, n'était pas à plus de 300 mètres. Cela lui donnait à penser. Est-ce que le nez était en cheville avec Yamakura?

Il s'effraya, quand il vit, dans la lumière des tubes fluorescents, Yamakura remonter la rue. Il était encore à cent mètres environ, et seulement parce qu'il s'arrêtait tranquillement en flânant, et de temps en temps, devant des étalages, Webster avait donc encore une chance.

» Où est-ce qu'est ta voiture? « demanda-t-il à Vale.

Vale montra sans dire un mot la vieille Chrysler qui se trouvait à côté de l'entrée du bar.

» Arrête le jap, s'il arrive trop tôt! « Lança Webster, alors il passa l'entrée du bar. Il savait, comment était Morgan et le reconnaîtrait immédiatement. Tranquillement il s'approcha de sa table et s'arrêta devant. Les mots qu'il plaça éveillèrent un minimum de soupçon chez Morgan. Morgan leva les yeux.

» S'il vous plaît? «

» Monsieur Yamakura vous aurait parlé volontiers. «

Ce qui ne pouvait pas être faux, pensa Webster.

» Ne viendrait-il pas par ici? «

A l'instant suivant, il se mordit la langue. Qui lui a dit que l'homme, Yamakura venait.

Webster fut reconnaissant pour cette indication. Il répondit immédiatement.

» Non, il a malheureusement un empêchement. Mon cher, si vous vouliez venir avec moi à l'hôtel. «

Morgan réfléchissait. Webster devint impatient.

» Mr. Yamakura semble être très pressé. Il veut quitter encore Pittsburgh cette nuit. «

» Oh! « Fit Morgan surprit. Il fit signe au serveur et paya, Webster sortit avec lui.

» Ma voiture est ici. Nous pouvons y aller! « dit-il.

» Merci «, répondit Morgan prudemment.

» Quelques pas à faire, je préfère y aller à pied. «

Mais Webster l'avait pressé, entre temps, au bord du trottoir. Sans être aperçu des passants, il tira son pistolet et pressait son canon entre les côtes du côté gauche de Morgan.

» Faites ce que je dis! « Siffla-t-il.

Avec un regard rapide, il reconnut que Vale était occupé à arrêter Yamakura en se cognant à lui.

» Ouvrez la porte de voiture et montez «, commanda Webster.

Morgan obéit. Face au canon du pistolet, il ne pouvait rien.

Webster se mit à côté de lui. Vale était encore occupé avec Yamakura. Webster commença à grincer des dents. Vale l'avait abordé habilement, que Yamakura commença à converser avec lui.

Webster baissa la vitre et siffla entre ses dents. Vale se tourna et se sépara de Yamakura; mais avec une obstination qui fit suer Webster, le Japonais resta collé à lui. Webster écouta Vale dire :

» Ce fut un plaisir, monsieur! Maintenant, je dois partir! «

Alors, il fit demi tour et alla vers la voiture. Yamakura, donc, loin d'être satisfait, de adieu rapide, s'approcha par le côté droit, regarda par la fenêtre et vit Jesse Morgan avant que Vale ne puisse démarrer. Le moteur hurla, et Webster siffla :

» Partez! «

Mais avant que Vale puisse obéir, Yamakura avec la voix étrangement aiguisée dit par la fenêtre à demi ouverte :

» Attendez! Je voudrais vous accompagner! «

Webster devint hésitant.

» Vous faites partie des gens qui peuvent être joints au numéro 632-3551, pas vrai? « demanda le Japonais.

Webster inclina impulsivement la tête.

» Alors, vous m'emmenez. Je n'aimerais pas que ce jeune homme soit frappé. Je peux m'assurer de sa loyauté d'une meilleure manière! «

» Montez! «

Yamakura ouvrit la porte avant et se mit à côté de Vale.

» Où vouliez-vous aller? « Demanda-t-il à Webster pendant qu'il se retournait, de telle façon qu'il puisse regarder confortablement en arrière.

» En dehors de la ville «, répondit Webster.

» Alors allez-y! « Recommanda le japonais.

Vale démarra. La voiture roula sur la chaussée éclairée comme en plein jour de Washington boulevard.

Vale était un conducteur habile. Par le trajet le plus court, il conduisit la voiture hors de la ville, tourna de la grande route dans une espèce de chemin rural et s'arrêta, quand il s'arrêta dans la rue, à environ un kilomètre.

» Allez un peu plus loin! « dit Yamakura.

Vate le regarda. Alors il regarda interrogateur vers Webster. Webster haussa les épaules.

Vale démarra de nouveau et avança de deux autres kilomètres.

» Merci, ça suffit! « Dit le japonais.

Alors il se tourna de nouveau en arrière et invita Jesse Morgan : » Descendez! «

Morgan obéit sur-le-champ. Il descendit, ferma la porte vigoureusement du dehors et se retourna lentement, comme dans perdu dans ses pensées, du chemin rural vers la rue.

» Stop! « protesta Webster.

» Ce n'était pas supposé se passer ainsi, Monsieur. J'ai le commandement... «

» Soyez calme! « Souriait aimablement Yamakura.

» Vous remarquerez que j'ai déjà le contrôle. «

Il regarda Vale.

» Ca vous ferait quelque chose, d'aller plus loin dans le chemin avant que vous ne fassiez demi-tour? «

Vale hocha la tête et partit. Décontenancé, Webster de la fenêtre, regarda fixement et vit que Morgan repartait vers la rue sans offrir un unique regard à la voiture partant aussi.

Vale conduisait encore un kilomètre, alors il tourna. Entre-temps, il avait commencé à pleuvoir. Dix minutes après, ils rejoignaient de nouveau Morgan. Yamakura dit :

» Arrêtez-vous, s'il fait signe! «

Morgan se trouvait sous un arbre, avait posé son veston sur la tête et gesticulait des bras. Vale s'arrêtait. Morgan, sous la protection de l'arbre, avança et ouvrit la porte.

» Dieu soit loué! « dit-il en se jetant à côté de Webster horrifié.

» J'étais ici, dehors, sur la trace d'un voleur, et le temps m'a surpris. Pouvez-vous m'emmener en ville? «

Le japonais inclina la tête.

» Volontiers. Avez-vous eu du succès? «

» Non. Je pense que la piste était fausse. «

En chemin il parla d'un homme qu'il avait poursuivi de la ville parce qu'il le prenait pour un voleur. Quelqu'un l'avait emmené de la ville et s'était arrêté au croisement du chemin rural parce que la piste y conduisait.

Morgan parlait sans cesse. Yamakura écoutait attentivement pendant que Webster et Vale, avec horreur et étonnement comprirent en même temps, encore plus clairement, que Morgan avait perdu tout souvenir de ce qui s'était vraiment passé.

Pas seulement cela! Morgan avait une compensation qui comblait la lacune. Il ne se souviendrait plus jamais d'un Japonais du nom de Yamakura qu'il avait suivi de près.

Yamakura le fit descendre dans la banlieue. Webster ayant surmonté, entre temps, sa surprise sans nom, commença à poser des questions. Le japonais refusa de répondre.

» Conduisez-moi à une cabine téléphonique! « Ordonna-t-il.

» Je voudrais appeler le numéro 632-3551. «

*

Le chemin qu'on lui fit prendre, l'entretien, avaient le caractère d'un complot. Webster insista pour qu'on lui bande les yeux. Tako trouva ça plaisant, il ne fit aucun effort pour retenir, les courbes et les montées du chemin, dans sa mémoire. Il ne douta pas de ce que l'affaire arrive à une conclusion réjouissante et qu'il repartirait sans bandeau sur les yeux.

Il se réjouit de ce que l'épisode avec Morgan se soit terminé si bien. Le hasard qui le lui livrait, lui avait épargné une quantité d'effort.

Finalement, marche après marche, l'escalier prit fin.

La bandeau tomba. Tako se trouvait dans une pièce aménagée dans un éclairage modérément indemne et avec très bon goût. Les hommes, qui étaient là, à la grande table et le regardaient curieusement, correspondaient à l'installation.

» Bonsoir, Messieurs! « dit Tako aimablement.

Les hommes commencèrent à ricaner.

» Bonsoir «, répondit l'un d'eux.

Tako connaissait l'homme. Son image était assez fréquente dans les journaux. Les bruits disaient que Stan Brabham était, à dire vrai, plus que le véritable patron du syndicat ouvrier de l'acier.

Tako ne fut pas particulièrement surpris. Il s'attendait à quelque chose de semblable. Le syndicat, c'était le tuyau, que Webster avait donné dès la première apparition.

» Asseyons-nous quand même! « pensa Brabham tranquillement.

» Et venons-en de la même façon à notre affaire, Monsieur Brabham «, ajouta Tako.

Brabham cligna de l'œil.

» Ça alors! D'où? «

» Le journal «, répondit juste Tako.

» Peu importe : Vous voulez m'aider? «

Brabham inclina la tête.

» Pourquoi? «

» Premièrement, à cause d'ici «, puis, Brabham fit le geste de la main du paiement,

» Et, deuxièmement parce que nous sympathisons avec le troisième pouvoir. «

Tako réussit à cacher sa surprise.

» Ça alors!? D'où? « répétait Brabham.

» Nous avons une quantité de personnes qui savent garder leurs yeux ouverts «, expliqua Brabham en ricanant.

» Aussi chez Ferroplastics Limited, par exemple. S'Ils le prennent, simplement : Nous aurons vent de la chose et sommes assez intelligents pour faire nos propres conclusions, ça vous suffit? «

Tako inclina la tête.

» Que pouvez-vous faire pour nous? « demanda-t-il.

Brabham jouait avec le reste d'un crayon dessus de table.

» Nous pouvons vous procurer à peu près tout «, répondit-il calmement.

» Ce n'est pas exagéré. « lui lança Tako.

Il était informé de l'influence des grands syndicats américains.

» Qu'exigez-vous pour cela? «

» Cinq pour cent du prix d'achat. «

C'était beaucoup. C'était tout de même beaucoup moins de ce à quoi Tako s'attendait.

» Pourquoi si bon marché? «

» C'est justement ce dont nous avons besoin. En outre, je vous l'ai dit : Nous vous considérons comme des gens importants. Vous avez toutes les chances de devenir réellement le troisième pouvoir. Nous, les ouvriers ne voulons pas être mis de côté, s'il s'agit d'une paix définitive. «

» Vous rendez-vous compte que vous agissez contre les lois en vigueur de votre propre pays? «

Brabham hocha la tête, indifférent.

» Cette loi est une absurdité. Dans quelques années, tout le monde l'aura reconnu. «

Tako réfléchit. Alors cela posa sa première question :

» Pouvez-vous me procurer des bouteilles magnétique avec un volume de mille mètres cubes chacune? «

Brabham s'adressa à côté de lui.

» Jeff, comment est-ce qu'on trouve ça? «

» Nous pouvons nous procurer les bouteilles «, expliqua le petit mince.

Brabham s'adressa de nouveau à Tako.

» Vous recevez vos bouteilles. Combien de? «

» Cinq! «

» Quand? «

» Dès que possible. «

» Jeff, combien de temps? «

» Dans cinq semaines, d'accord? «

» D'accord. «

» Quoi encore? «

Tako sourit.

» Cà me suffit pour l'instant, Monsieur Brabham. Je ne voudrais pas vous mettre toutes mes cartes ouvertement sur la table, tant que vous ne nous avez pas livré la preuve de votre capacité. J'espère, cette prudence ne compromettra pas notre partenariat. «

Brabham riait à plein poumons.

» Je comprends «, dit-il.

» Mais nous vous convaincrons. «

» Je dois vous le laisser «, recommença Tako,

» Vous vous engagez à ce que personne n'apprenne rien du donneur d'ordre. «

Brabham inclina la tête.

» Chez nous, c'est dans de bonnes mains. Nous nous livrerons à contrecœur même au couteau. «

Il y avait encore quelques formalités à discuter. Alors Tako Kakuta quitta l'entretien, les yeux ouverts, comme homme satisfait. Revenu à son hôtel, il paya sa note et quitta Pittsburgh avant l'aube.

Chapitre 5

Perry Rhodan avait été si rarement reconnaissant à un autre comme Crest qu'il ne pouvait pas voir, quand il se réveilla après la formation.

Certes, Bull était encore là, qui aurait pu le déranger. Mais quand Bull se réveilla et se redressa, il tourna tellement qu'il tourna le dos à Rhodan, se pencha la tête la première en se la tenant dans les mains, comme si elle était devenu trop lourde.

Une heure passa, sans qu'un mot soit échangé. Rhodan regarda fixement dans son cerveau et vit une caverne étendue à l'infini dans laquelle tout était clairement disposé. Des connaissances se trouvaient là, dans une immense diversité, entassées, et il n'avait besoin de formuler qu'un souhait mental, pour avoir immédiatement la solution, qu'elle soit de nature mathématique ou scientifique.

Il tenta d'estimer les dimensions de cette caverne qu'était son cerveau; mais il n'y vit aucune frontière. Elle était infiniment grande, et bien qu'il soit capable de voir profondément à l'intérieur, il n'y avait nulle part de mur; partout un chemin arrivait.

Il leva les yeux. Son regard tomba sur l'intercom. Le pari était quelque chose que Thora l'étudiait de sa cabine en observant sa réaction. Sa fierté ne devait recevoir aucune nourriture qu'elle le voyait progresser sur les connaissances de la science arkonide.

Il se leva. Bull grogna à contrecœur d'un bruit qu'il avait déjà fait.

Rhodan ne le dérangea pas. Pour inquiéter Thora, il lui suffisait de se montrait indifférent. Il sortit et marcha le long du couloir. La porte de sa cabine était ouverte. Crest était assis dans un fauteuil articulé et regardait fixement sur un écran d'intercom, la chambre de Thora.

Crest tourna la tête, quand Rhodan entra.

» Maintenant? « Demanda-il en souriant et de manière procurée.

Rhodan hocha la tête.

» Rien. J'ai trouvé une erreur! «

Crest se redressa droit comme un poteau. La chaise suivit son mouvement.

» Une erreur? «

» Oui. La solution du problème semble être de date plus récente. Je suppose, que vos gens étaient trop inertes pour voir tout correctement. «

Crest trembla. Rhodan cligna de l'œil dans l'intercom et lui fit comprendre que ses mots étaient destinés à Thora.

» Intéressante! « Chuchota Crest.

» Et quelle est l'erreur? «

» Le problème de la reproductivité des routes d'hyper vol, vous vous souvenez? « expliqua Rhodan le plus naturel que possible.

» L'équation de différentielle mise à la base est instable, en outre, en formule, elle n'a pas de solution. L'équation de différentielle est du septième ordre. Vous utilisez des procédures numériques approximatives de treizième ordre. La procédure approximative est encore plus instable, de plusieurs degrés, que l'équation. Dans la zone de l'instabilité, les petites différences se transforment en grandes erreurs. Même dans les mathématiques terrestres, il y a solutions approximatives de septième ordre pour une équation si importante. Dois-je vous dire pourquoi on a commis cette erreur sur Arkon? «

Crest n'était plus capable de dire un mot.

» Parce que la procédure approximative apparenté est extrêmement facile «, résonna la voix de Rhodan.

» Parce que, quand je retire les autres informations, le calculateur automatique que vous utilisez, enregistre la quasi intégralité. Par facilité, personne n'a examiné l'équation sur sa stabilité, et par facilité, on a appliqué la procédure usuelle. «

» Par facilité «, ajouta-t-il non sans moquerie,

» On a, dans le résultat un nombre considérable d'erreurs, et cela entraîne, pour produire une route à grande circulation, une dépense d'énergie immense. Le dixième de l'énergie produite suffirait! «

Ca lui fit de la peine de voir, comment Crest réagissait à son explication. Il se replia sur lui-même, la chaise bascula lentement de nouveau en arrière. Crest hocha la tête et murmura des mots incohérents pour lui-même.

Rhodan évita de le voir sur l'écran. Il savait que Thora l'observait et pouvait le comprendre. Cette mise en scène était pour Thora, pas pour Crest. L'erreur était réelle; mais la manière, dont Rhodan l'a abordée, avait été choisie pour Thora. Il aurait volontiers regardé son visage.

Crest recouvrait lentement sa position. Rhodan lui sourit de façon rassurante pour qu'il revienne plus vite sur ses jambes.

» A vrai dire, je ne voulais pas en parler avec vous «, dit-il.

» A vrai dire, je voulais seulement vous remercier de tout que vous avez fait pour nous, vous ne sentez pas, comment nous nous sentons vos obligés! «

Crest comprit l'encouragement et le refusa. Son visage se déforma, comme s'il voulut, également, sourire, mais ce n'était seulement qu'une grimace.

» Arrêtez, Rhodan «, murmura-t-il faiblement.

»Vous gaspillez vos remerciements en vain. C'est nous qui devrions être reconnaissants. Reconnaissant au destin, qui nous a menés à un peuple comme le nôtre! «

Il avança dans le fauteuil.

» Savez-vous que d'abord personne n'a jamais cru capable prendre les connaissances de dix niveaux de développement tout à coup en lui-même? Savez-vous, combien de temps j'ai dû vous observer jusqu'à ce que je sois sûr que vous soyez en mesure de franchir ce pas sans danger pour votre esprit? J'ai pensé que vous auriez besoin de quelques jours pour vous reposer du choc immense de la formation de 10 niveaux. Et que faites-vous? Vous vous levez, à peine l'endoctrineur éteint, venez à moi et dites : Ici vous avez fait une grosse erreur! Savez-vous ce que ça veut dire? «

Tout le monde aurait pu donner la réponse. Crest se recula dans son fauteuil en respirant profondément.

Les pas martelant de Bull s'entendirent dans le couloir. Rhodan l'écoutait se murmurer à lui-même. Bull entra par la cloison.

» Ecoute, chef! « dit-il de façon solennelle.

» Ils ont fait une erreur, le sais-tu? Quand ils tentaient de reproduire un hyper vol en mathématique, ils ont posé une équation de différentielle du septième ordre. En plus ils ont... «

L'énorme tension de Rhodan se transforma en un rire puissant. Crest s'effraya aux premiers sons. Il sembla, que le rire lui faisait mal. Mais alors, il se maîtrisa et trouva pour le grotesque de la situation un sourire calme, plein d'abnégation.

*

Une heure plus tard, le vaisseau quitta son orbite autour de la terre et fit route vers la Lune. Rhodan prit en charge la conduite et se servit des connaissances qui lui avaient été procurées par la formation. Reginald Bull vola comme copilote. Crest s'asseye derrière et regarda devant lui. De temps en temps, Rhodan se retournait pour le voir lui. Pour un homme de sa qualité intellectuelle, il avait besoin d'extraordinairement longtemps pour retrouver son équilibre après le choc. Thora entra seulement dans le poste central, quand le vaisseau se trouva déjà en droite route vers la Lune. Rhodan ne se retourna pas. Il entendit sa voix :

» Ce vaisseau possède un pilote automatique. Vous gaspillez votre temps, Rhodan! «

Ca devait être une moquerie, et elle se fâcha elle-même, comment le réussit-il. Bull se retourna.

» Nous connaissons les automatismes arkonides «, répondit-il calmement.

» Quelqu'un a compris que c'est une manière distinguée de repousser l'attaque des trois bombes à catalyse terrestres, non? «

Rhodan ne put voir, comment Thora a réagi à cela. Il n'écoutait plus rien d'elle, et comme Bull s'adressa de nouveau à elle, ses angles de bouche tremblèrent de gaieté réprimée.

*

Le vaisseau disposait d'un assortiment considérable d'appareils de mesures de rayonnements. Rhodan s'arrêta au-dessus du lieu où les restes du croiseur se trouvaient, et fit entreprendre par Bull les mesures nécessaires.

Sur la lune, il n'y avait eu aucune retombée. Ce qui était produit par les bombes à radioactivité, partait dans l'espace ou restait dans le sol. Le manque d'atmosphère diminuait, en même temps, le danger pour celui qui voulait s'approcher du lieu de l'explosion.

Les restes du croiseur ne disaient pas si quelques grosses parties du véhicule avaient échappé à la destruction. Rhodan savait qu'il existait un infime. Leurs parois étaient une espèce de ferroplastique auquel son propre champ de cristallisation donnait la dureté, de l'autre côté les idées de la métallurgie terrestre et une permanence de température réagissaient de la même façon. Des boîtiers de ce matériel étaient protégés contre l'usure mécanique donc et contre la chaleur jusqu'à environ 18000 degrés Celsius.

Donc, les parois extérieurs du croiseur ont formé une pelote entremêlée de matériel dispersé et de nouveau figé, et si la cellule la plus intérieure était encore intacte, on devrait se chercher, dans ce fouillis hautement radioactif un chemin. Bull annonça :

» Deux micro rads par heure! «

» A cinquante kilomètres de hauteur «, compléta Rhodan.

» C'est une simple loi, pas vrai? Sur place nous aurons... «, il calcula pendant un moment,

»... de cinquante à cent rads par heure, si on prend en considération l'extension de la source. « Bull hocha la tête.

»Cela dit : Nous ne pouvons pas utiliser nos propres costumes de protection. «

Rhodan s'adressa à Crest.

» Ce bateau a des costumes de protection contre la haute radioactivité et une pièce de décontamination à bord. Il n'y a aucune raison pour que nous ne nous posions pas et allions voir le vaisseau. «

Crest dodelina de la tête, impassible. Rhodan fit un atterrissage extrêmement correct, à environ un kilomètre de la frontière de la zone sur laquelle se trouvaient les ruines dispersées du croiseur arkonide.

» Je voudrais sortir avec Bull «, dit-il.

» Ce qui est à faire, doit être fait vite, et en plus, nous deux, sommes justement des hommes justes. Crest, j'aimerais que nous restions continuellement en contact radio. Je ne prends plus aucun risque. «

Pour le confirmer, il alla au pupitre de commande et mit les réacteurs qui pourvoyaient à la propulsion sur arrêt. Ca retardera le départ d'une demi-heure, le temps dont les réacteurs ont besoin pour être chargés de nouveau; mais cela lui procura en même temps la garantie que Thora ne fera pas un départ d'éclair et les abandonnerait dans l'enfer radioactif.

Crest réussit à sourire d'un air entendu. Thora ne bougea pas, mais ses yeux s'éclairaient d'un rouge plus clair que d'habitude. Bull sortit pour se procurer les combinaisons.

Elles étaient en fait, beaucoup plus pratiques que leur attirail, que Rhodan et ses hommes avaient à leur disposition dans l'Astrée. Le fait de mettre les combinaisons spatiales terrestres réglementaires, était un essai de patience de plus de vingt minutes avec tous les contrôles. Les costumes arkonide s'enfilaient et allumaient un signal au poignet gauche pour faire comprendre que tout fut en ordre. Il n'y avait aucun récipient d'oxygène, aucune lourde radio de casque et aucun joint au cou qui pressait la nuque, si on regardait en haut. Le costume produisait son oxygène de petites réserves à produits chimiques. La radio miniature ne prenait pas plus de place qu'un ongle, et le casque, par un verrouillage énergétique, résistait au vide ainsi qu'aux plus hautes pressions.

Rhodan et Bull s'armaient avec des perforateurs laser. Il était à croire que pour eux, l'explosion des trois bombes n'ait libéré aucun chemin à l'intérieur du croiseur. L'énergie des perforateurs laser développait une température de presque 50000 degrés dans le foyer. Avec eux, les parois intérieures pouvaient être découpées, au cas ou les cloisons étanches ne pouvait plus être ouvertes normalement.

Crest les suivait des yeux, quand ils quittèrent le vaisseau par l'un des deux sas à personnel. Thora ne s'en occupait pas. Elle se trouvait devant un écran et regardait fixement les ruines de son croiseur.

» Faites attention à vous! « Dit l'arkonide à Rhodan, et ça lui était indifférent que Thora entende ses mots ou non.

Ils allumèrent les générateurs et entrèrent lentement dans la zone de l'explosion. La proximité offrait la désolation, aux pièces informes, une vue inquiétante. Ils ne parlaient pas l'un avec l'autre. Seulement Crest disait de temps en temps :

» Tout est en ordre! «

Rhodan arriva devant le plus grand tas de ruines qu'il put trouver. La probabilité disait, que dans ce tas, le poste intérieur du croiseur se cachait. Bull commença à gémir, quand il mit la tête en arrière et tenta d'estimer la hauteur de la montagne de débris. Ils se mirent immédiatement au travail. Les perforateurs laser découpèrent en morceau les débris et mirent au jour un chemin. Le dosimètre montrait dix rads, et ça ne faisait pas encore dix minutes qu'ils étaient dehors. La seule chose, qui semblait rassurante dans les alentours, était la voix de Crest.

» Tout est en ordre! «

Une heure après, ils s'étaient éloignés de vingt mètres dans la montagne de débris. Rhodan avait des soucis, est-ce que le tas de ruines est assez stable pour supporter un trou long de vingt mètres en son intérieur. Il arrêta Bull pendant un moment, et laissa reposer le matériel pendant qu'avec la main, il tentait de sentir les réactions étranges. Mais il ne remarquait rien à part la vibration usuelle du ferroplastique. Il fit un signe de tête à Bull. Le travail continua. Après une autre heure, ils reçurent de l'air. Des failles s'étendaient dans l'amoncellement, et ils avancèrent d'une bonne distance sans utiliser les radians.

» Cinquante mètres maintenant «, murmura Bull.

» Nous devrions bientôt arriver « dit Bull perceptiblement.

» Alors...! « Il grogna et dirigea le rayon de son arme contre le prochain obstacle.

Une minute plus tard, il poussa tout à coup un cri de victoire :

» Ici! Nous y sommes ! «

Rhodan vit par dessus son épaule. La dernière pièce de ferroplastique qui s'était détachée libérait une pièce aux murs lisses. Ce mur n'avait jamais été touché par la chaleur de l'explosion, autant que le révélait le premier regard. Rhodan savait que le matériau avec le champ de force cristallin possédait une coloration bleue, comme la turquoise, et la paroi était bleu turquoise, Bull l'avait découvert. Ils redoublèrent leurs efforts et mirent au jour, mètre après mètre la paroi dans un travail acharné, Crest commença à poser des questions; mais ils ne lui répondirent seulement :

» Ici il y a une cloison! « Haleta Bull, finalement. Il travaillait devant et avait découvert l'incision étroite dans le mur, le premier. Il se tenait en biais, un signe que la cellule intérieure avait changé de position à la suite de l'explosion. Ils eurent besoin d'un quart d'heure pour mettre au jour complètement les débris. Rhodan sut qu'elle s'était verrouillée immédiatement à l'explosion et qu'il fallait un code particulier pour l'ouvrir de nouveau, à condition que le mécanisme d'ouverture fonctionne encore. Il prit le générateur d'impulsion qu'il avait apporté du vaisseau, un bâton mince comme un crayon, long de dix centimètres avec un petit émetteur de code à l'intérieur, et le pressa contre la cloison.

Tout à coup il sentit le sol trembler sous ses pieds. La cloison semblait vouloir bouger. Ca tirait et crissait dans les joints, une fente large de quelques millimètres s'ouvrait, et se fermait de nouveau, la cloison ne pouvait pas surmonter les forces la freinant.

Rhodan fit un signe à Bull. La cloison n'était pas si épaisse et assez légère. Un homme, s'il est contre, pouvait l'aider avec sa force musculaire.

Rhodan posa le générateur d'impulsion pour la deuxième fois. Le sol commença à vibrer du nouveau, et sur le bord droit de la cloison, la fente, cette fois plus large se manifestait, aussi large que Bull avec le bout de ses doigts, attrapa le bord de la cloison, s'appuya contre le cadre de la cloison et tira. Rhodan tenait pressé le générateur d'impulsion sans interruption sur le ferroplastique bleu turquoise.

Bull changea de position et commençait à tirer du nouveau. Tout à coup, si rapidement que Bull ne trouva plus aucun appui, et tomba, sous la faible gravitation lunaire brutalement contre la paroi du couloir, l'obstacle fut éliminé. La cloison alla sur le côté et libérait l'obscurité d'un espace libre étroit, allongé. De loin, Crest dit :

» Ici tout est en ordre! Qu'y a-t-il chez vous? «

Rhodan répondit :

» Nous nous trouvons devant une lourde décision! «

» Et? «

» La cloison est ouverte. Le sas fonctionne apparemment encore. Nous avons forcé sur la cloison, et si nous entrons maintenant, il pourrait nous arriver que nous ne puissions plus ouvrir la cloison de l'intérieur, sur le chemin du retour. «

» Je ne comprends pas! «

» Je pourrais ouvrir l'autre bout de la pièce sans fermer, avant, la cloison, mais alors, l'air de la cellule intérieure serait explosif! «

» Ca vous dérange? Ne pouvez-vous pas avancer avec assurance? «

» Ca ne nous dérange pas du tout. Mais, si à l'intérieur, quelqu'un vit encore... alors? «

Ils entendirent Crest respirer profondément.

» Comment est-ce possible? « demanda-il.

» Si quelqu'un avait été encore en vie, il aurait trouvé depuis longtemps un moyen de prendre contact avec nous. «

» Peut-être, serait-il gravement blessé et ne pourrait pas bouger! «

Crest soupira une deuxième fois. Au bout d'un moment il dit calmement :

» Ouvrez tout de même! Nous ne pouvons pendre aucun risque, et nous avons besoin urgent des choses qui sont à l'intérieur de la cellule. «

Rhodan s'inclina. Il n'aurait pas fait autrement, mais à des moments comme celui-ci il était bon que la responsabilité se trouve aussi sur les épaules de Crest.

Bull prit, de la main, à Rhodan le radian infra rouge et marcha à l'autre bout du sas.

» Ici, je peux me protéger «, dit-il calmement.

» Reste tu dehors, chef! «

La cloison intérieure ouvrit sans problème. Un tremblement se fit sentir dans le tas de ruines, quand l'air de la cellule intérieure vint, d'un coup, à sortir. Un nuage de poussière sortit ainsi que quelques petits appareils qui n'avaient pas été fixés. L'évènement ne dura qu'une seconde. L'air s'était échappé, et comme Rhodan passa la porte, Bull sortit justement de sa cachette.

» Juste ciel! « Gémit-il.

» C'était, comme si quelqu'un m'avait frappé avec un sac de sable sur la tête. «

Il jeta un œil par la fenêtre. A l'intérieur, c'était sombre. Mais les casques des scaphandres étaient équipés de lampes torches. Ils les allumèrent et s'éclairèrent un chemin.

Rhodan reconnut que l'intérieur de la cellule avait été plus touchée par l'explosion que l'enveloppe, La pression de l'explosion avait mis tout l'intérieur de la cellule sans dessus dessous, quelques lourds appareils furent arrachés de leurs supports et détruit.

Mais il y avait une quantité de choses qui pouvaient encore être utilisées. Ils s'épargneraient une quantité de difficultés, s'ils rapportaient sur la Terre tout ce qui se trouvait ici.

Bull marchait curieusement. Rhodan voulut lui crier quelque chose; mais à ce moment, la voix tremblant de Crest se fit entendre :

» Ce que tout le monde désire...! Rhodan, Bull! Venez le plus vite possible! Venez! «

Rhodan s'arrêta.

» Que ce passe-t-il? «

» Vite! Venez! «

Rhodan se retourna et partit. Bull le suivit sur-le-champ. Ils coupèrent la gravité artificielle et marchèrent avec des mouvements rapides comme s'il y avait le feu.

A l'extérieur, ils réglèrent les générateurs aux mêmes valeurs et marchèrent de l'autre côté de la grande courbure du vaisseau. Crest avait ouvert le sas ou ne l'avait pas refermé, tout à l'heure, derrière eux. Ils perdirent de précieuses secondes pendant que la pièce se remplissait d'air.

Crest se trouvait derrière la cloison intérieure. Il tremblait, et ses yeux rouges brillaient.

» Qu'est-ce qu'il y a? « demanda juste Rhodan.

» Quelque chose de terrible! « Souffla Crest.

Rhodan courut à grands pas vers le pont central, et Crest avait fait l'effort rester à son côté.

» Thora a promené une hyper-sonde. Ce n'était pas contre la convention, et je ne le lui ai pas interdit. «

Rhodan hocha la tête pendant qu'il commençait à enlever le costume durant la marche. Les hyper-sondes servaient à découvrir les émissions d'un hyper-émetteur. Le rayon pouvait être réglé sur un segment d'un centimètre, et où il ne passait pas directement, on ne pouvait rien remarquer. Donc, il y avait les sondes automatiques, de petits appareils volants, pas plus grands qu'une main d'homme, qui fouillaient une zone définie centimètre par centimètre et découvraient chaque hyper-émission, s'il y avait une.

Ils atteignirent la pièce du pont central. Thora se trouvait appuyé contre le pupitre de commande, le visage tournant vers eux. Rhodan reconnut avec dérision, la fierté dans son visage.

Rhodan ne fit attention à elle seulement qu'avec un court regard.

» La sonde «,

Crest continuait avec excitation,

» S’est baladée inutilement dehors un certain temps, mais tout à coup, elle a trouvé quelque chose. «

» Qu'a-t-elle trouvé? « demanda Rhodan impatient.

» L'impulsion de notre propre hyper-émetteur. «

Crest fit un mouvement de bras précipité quand l'écran montra l'image du croiseur détruit.

» De l'autre côté du vaisseau. L'impulsion du signal d'urgence automatique, vous comprenez? «

Rhodan comprit immédiatement. Plus que cela : Il en connaissait aussi les conséquences. Chaque vaisseau arkonide était équipé d'un hyper-émetteur dont l'énergie d'émission était mathématiquement vue de la même structure que le champ hyper-gravitationnel qui permettait le vol spatial à la vitesse de la lumière, cela. Les hyper-ondes parcouraient presque sans perte de temps sur n'importe quelles distances et formaient un contact d'informations idéal d'un temps qui était de toute évidence, sur des milliers des années-lumière le même qu'une personne qui appellerait de quelques kilomètres.

Chaque hyper-émetteur possédait une mise en marche d'urgence qui le mettait en fonctionnement dès que le vaisseau dans lequel il se trouvait, que ce fusse par une attaque de l'extérieur ou par une erreur de l'intérieur. Dès ce moment, l'émetteur diffusait un signal déterminé et en continu. En outre, il fusionnait les émissions et les envoyait sur le récepteur le plus proche.

Rhodan savait, que le récepteur qui recevrait l'appel d'urgence de l'émetteur, se trouvait sur Myra IV. Il connaissait Myra IV. Une planète froide, désolée à proximité d'un soleil mourant, à près de 800 années-lumière d'ici et si inhospitalière que l'empire, sur elle, n'avait déployé rien d'autre qu'un avant-poste habituel de navires robotisés.

Cela rendait les conséquences un peu plus claires. Les vaisseaux robotisés recevront l'appel d'urgence, se mettront en route et s'approcheront de l'émetteur. Ils constateront que le croiseur avait été détruit par des missiles, découvriront le tireur dans les alentours, et exerceront une vengeance, d'autant que ça se trouve dans leur pouvoir.

Dans ce cas particulier, le tireur est sur la Terre, et les alentours sont toute la Terre.

Et sans aucun doute, il se trouvait dans le pouvoir des navires robotisés d'exercer la vengeance dans toute sa dimension, dans ce cas. Que l'hyper-émetteur du croiseur ait envoyé l'appel d'urgence automatique, ne signifiait rien d'autre que quelqu'un, au cours des 45 jours depuis la date de la destruction du croiseur, tenterait, de faire un tas de

ruines de la Terre. La Terre cependant, comme il le semble, ne serait pas en mesure de se défendre contre cette attaque.

Les seuls qui pouvez les aider n'étaient même pas d'accord.

Rhodan regarda Crest. Crest semblait deviner ses idées.

» J'ai démarré les réacteurs «, dit-il.

Rhodan inclina la tête comme remerciement.

» Nous partons aussi vite que possible! «

Chapitre 6

Fjord Umanak sur la route Davis.

C'est là que les gens avaient l'habitude de dire qu'il avait été une fois, ici, où l'on pouvait distinguer le ciel gris des icebergs gris, seulement en tendant la main et de voir si on a de la glace ou de l'air sous les doigts.

Il n'y avait aucun endroit plus désolé sur Terre. D'un l'autre côté, il n'y avait d'autre endroit, ou, les décisions plus importantes étaient prises, qu'ici.

Fjord Umanak, quartier général de l'International Intelligence Agency; mais à présent des agents étrangers passer presque autant que ses propres agents.

Au-dessus du sol il n'y avait pas grand chose à voir. Quelques grosses maisons de bois qui appartenaient à une société commerciale danoise et ou habitaient des esquimaux. A l'une des maisons était une planche sur laquelle était peinte une lettre courbe qui disait que l'on y vend des fourrures. Mais encore aucun marchand de fourrure n'avait acheté de fourrures de chez Umanak Fur Company.

Les Esquimaux étaient des agents formés. Le chef du poste était, en effet, un Danois. En réalité, il revêtait le rang de Lieutenant et était pour Allan D. Mercant une pierre de l'édifice.

Le reste des installations se cachait sous la glace et les rochers. » Le reste « cachait les vraies réalités. Plus de 95 pour cent de toute l'activité de Fjord Umanak se passait sous terre, et avec les mêmes proportions, les locaux étaient aussi répartis.

Seulement dix personnes, connaissaient intégralement les installations souterraines, sur les cinq cent qui vivaient continuellement dans Fjord Umanak. Les agents de la fédération asiatique et du bloc oriental, qui étaient en tournée ici dans ces jours de coopération forcée, ne connaissaient rien de plus que les deux étages supérieurs.

Mercant résidait dans une aile de l'étage le plus bas. Il était entouré de dispositifs de sécurité dans toutes les directions. Non qu'il ne craigne pour sa personne... il était de ceux qui avaient mis des protections, autour du nombre infini de documents précieux et secrets, stockés dans les coffres-forts de l'étage le plus bas, Mercant possédait un bureau privé qu'il avait aménagé à son propre goût. Les meubles étaient immenses. Dans une pièce si vaste, un visiteur non averti devrait d'abord chercher un homme minuscule. Le plus souvent Mercant s'asseyait derrière le grand bureau, penché confortablement en arrière dans un fauteuil qui semblait être trop grand, comme s'il aurait pu être confortable de voir la tête juste au-dessus de la table.

Mercant ne connaissait aucun horaire. Il travaillait jusqu'à ce qu'il soit trop fatigué, alors qu'un autre travail lui aurait apporté du succès, allait dormir et se levait de nouveau s'il se sentait passablement reposé. L'éclairage régulier des pièces l'aidait à oublier le rythme harmonieux de 24 heures du monde extérieur.

Les véritables victimes étaient les ordonnances de Mercant. La plupart d'entre eux aurait aimé une activité régulière et un sommeil normal. Mais Mercant estimait que la sécurité du monde ne pouvait être négligée en faveur de la préférence de quelques uns des officiers subalternes pour des horaires civils.

Aujourd'hui, il s'était levé à trois heures, sans s'occuper, s'il était trois heures du matin ou de l'après-midi, et avait travaillé sur des affaires, que devant le sommeil il avait mises de côté.

A trois heures quinze le sergent O'Healey apparut et annonça :

» Aucun fait particulier pendant dernières quatre heures, Monsieur. «

Après, il sortit de nouveau et revint quelques minutes plus tard avec un café et un biscuit. Il attendit patiemment, jusqu'à ce que Mercant avale la première gorgée de café bouillant qu'il but bruyamment et posa la question habituelle :

» Quelle heure est-il maintenant, Sergent? «

» Trois heures vingt-trois, Monsieur. «

Mercant regarda par-dessus la tasse sur l'horloge. Il était trois heures vingt-deux.

» Du jour? «

» Du matin, Monsieur! «

Mercant dodelina de la tête satisfait. O'Healey salua et quitta la pièce. Il ne réfléchissait plus à la cérémonie étrange bien qu'elle lui ait semblé comme une mauvaise plaisanterie au début de son service.

La cosmétologie médicale pouvait corriger beaucoup de défauts. Pour s'assurer du contraire, Mercant ordonnait à son sergent de service d'annoncer une minute de plus, aux deux questions usuelles, qu'il n'était en réalité. Aussi il avait à dire "le matin", si c'était le soir ou après-midi et inversement.

O'Healey était convaincu que Mercant l'aurait tué d'un coup de feu sur-le-champ, s'il avait donné, par erreur, la minute exacte et moment du jour. Donc, il s'était trompé. Mercant l'a prit comme une identification suffisante, quand O'Healey donna une minute de trop. L'annonce de l'heure du jour était importante pour lui, donc, une information naturelle. Seulement si O'Healey annonçait, matin, il savait que c'était l'après-midi en réalité.

Une demi-heure après O'Healey, il reçut le Capitaine Zimmerman au rapport. Le Capitaine commença :

» Chose l'important, Monsieur : l'entretien avec les officiers de la fédération asiatique. Le commandant Perwuchin de Moscou comme observateur. «

» Que veut-il observer? « demanda Mercant ennuyé.

» Soupçonnez-vous ce que veulent encore les Asiatiques? «

» On s'en doute, ils ont une quantité de nouvelles propositions dans le sac et voudraient en discuter volontiers avec vous, Monsieur. «

» Des propositions, pourquoi? Pour une paix mondiale de longue durée? «

» Non, Monsieur. Des propositions, comment on pourrait prendre les déserteurs du Gobi, au col. «

Mercant souleva la main droite et regarda ses ongles.

»Ne dites pas toujours "les déserteurs", Zimmerman! J'ai entendu beaucoup de bien sur ces gens et ne voudrais pas les juger avant que je ne connaisse exactement leurs raisons. «

Zimmerman ne répondit pas.

» Quoi d'autre? « demanda Mercant.

» Pour l'instant rien, Monsieur. «

» Merci! «

Zimmerman salua et sortit du bureau.

*

Rhodan fit atterrir le vaisseau à 300 kilomètres à l'intérieur du pays sur une surface lisse de glace gris-bleue. La plaine de glace n'était pas grande et était entourée, dans toutes les directions de montagnes considérables. Il n'y avait aucun danger que quelqu'un découvre le vaisseau par hasard. En outre, dans les proportions du Groenland, 300 kilomètres est une distance que plus suffisante.

Rhodan n'eut, avec les aides techniques du vaisseau, qui étaient à sa disposition, aucune difficulté échapper aux balayages, dans la région de Fjord Umanak, des radars particulièrement nombreux. Il était sûr que les observateurs, sur leurs écrans, n'avaient rien vu.

Pour l'observation à vue directe, Rhodan ne fut tranquille. Le ciel était profond sur le Groenland, et c'était plus facile à rester sur la couverture nuageuse dense, que d'entourer tout le vaisseau d'un écran déflecteur consommant de l'énergie, Sur le vol retour de la lune, Rhodan avait informé Tako de leur arrivé et l'avait renvoyé au lac salé de Goshun. Tout de suite il y avait des choses plus importantes à faire que d'aller faire l'antichambre des capitaines d'industrie. Rhodan s'autorisait l'espoir qu'il ne sera plus nécessaire au troisième pouvoir, sous peu, de cacher ses commandes secrètes, dans la crainte continuelle des services secrets bien que, comme les succès de Tako le prouvent, ce chemin fut atteint.

Dans l'après-midi de ce jour, Rhodan quitta le vaisseau, avec un costume de transport arkonide et un radian infra rouge armé. Bull resta, puisque l'obstination de Thora, dans une nouvelle étape active, sembla avoir marché, par la découverte sur la Lune, et Crest seul, ne représentait pas, pour eux, un garde suffisant.

La combinaison de transport fit les300 kilomètres jusqu'à Fjord Umanak en 1 heure et demie. Pour Perry Rhodan, ce fut un vol ennuyeux qui avec l'incertitude lui mis les nerfs à vif.

Concernant le rôle de Mercant, Rhodan n'avait aucune idée que ce que le Capitaine Klein lui avait donné dans le désert du Gobi, quand il affirma, que Mercant connaissait le double jeu que lui Klein, jouait, et il semblait l'approuver.

Il utilisa le déflecteur dès le moment, ou il quitta le bateau. Le champ du déflecteur était alimenté par le micro générateur que le costume portait lui-même, le rayonnement électromagnétique soumettait un espace défini de longueurs d'onde de 2000 à 80000 Angström à son influence et les forçait à traiter le costume comme les lignes de courant d'un processus hydromécanique. Cela signifiait que le porteur d'un tel costume ne pouvait pas être vu dans l'ultraviolet, ni dans la lumière visible, ni même dans l'infrarouge. Le costume n'était pas capable de repousser les ondes radar; mais pour un repérage, l'objet était généralement trop petit.

Rhodan comprenait tout, après qu'il eut appris que le rayonnement électromagnétique sous l'influence du champ du déflecteur pouvait traiter réellement les équations de l'hydromécanique. Cependant, le champ lui-même était une chose dont le traitement échappait aux capacités des mathématiques terrestres car c'était défini par des équations à variante à cinq dimensions.

Rhodan atterrit au milieu de la station de Umanak Fur Company (U.F.C), encore incertain, de chez qui où il devait s'adresser pour trouver Mercant. La seule chose qu'il savait, était que Mercant résidait sous terre. En premier, il s'agissait de trouver l'entrée au bâtiment souterrain.

Rhodan découvrit que malgré la possession d'un camouflage, il fut difficile de ne pas sauter aux yeux aux gens. Fjord Umanak était en pleine activité, et si bien que si deux venaient vers lui par des côtés différents, il aurait besoin d'une certaine concentration pour éviter de se heurter avec aucun l'un deux.

Vers quatre heures de l'après-midi, Rhodan crut avoir trouvé l'endroit par lequel on entrait dans les installations souterraines. Là dehors, ce n'était rien de plus qu'un large dépôt plat. Rhodan remarqua dans sa proximité une quantité de personnes qui disparaissaient dans le hall ou y apparaissaient.

Rhodan se mit à côté de la porte, attendit jusqu'à ce que quelqu'un vienne, et glissa avec lui dans le hall. L'intérieur était bien éclairé par des lampes synthétiques, et dans le mur, en face à la porte, l'entrée d'un haut et large tunnel se dessinait clairement.

La circulation dense dans le tunnel signifiait, pour Rhodan, un danger à ne pas sous-estimer. Sur environ cinquante mètres, qu'il dut parcourir, de l'entrée du tunnel jusqu'aux puits d'ascenseurs, il fut incapable faire attention à autre chose que de ne se heurtait à personne.

Il y avait au total quinze ascenseurs. Rhodan n'osa pas en utiliser pour lui seul. Il attendit, jusqu'un homme seul prenne l'une des cabines, et rentra à côté de lui.

Pour son malheur, l'homme ne descendit seulement que de deux étages. Rhodan resta seul dans la cabine et regarda un garde passer la tête à l'intérieur.

» Bien «, murmura l'homme.

» On peut y aller! «

Quand il détourna son attention, Rhodan souleva la main et pressa sur le bouton du dernier sous-sol. La cabine bougea et descendit dans la profondeur.

Rhodan en descendit dès qu'elle s'arrêta. Des deux côtés s'étendait un tunnel qui ressemblait complètement à celui de l'étage supérieur. En face des portes d'ascenseur le chiffre 15 brillait sur le mur. Rhodan avait compté, c'était bien le quinzième étage sous terre.

Sous le 15, se trouvaient une rangée de garde. Deux d'entre eux se détachèrent de la rangée et allèrent vers l'ascenseur dans lequel Rhodan était justement monté. Rhodan les voyait examiner la cabine. L'un d'eux se retournait et criait l'autre :

» Hé! Regardez ça! Quelqu'un a appuyé à l'intérieur sur le quinzième étage, mais l'ascenseur est vide! «

Il était évident que ceux qui se trouvaient au mur, ne voyaient seulement que deux personnes. Ils s'approchèrent et aidèrent à examiner la cabine. Le résultat ne semblait pas les satisfaire. L'un d'eux revint et marcha dans le tunnel. Rhodan le suivit. Il vit, que le garde allait à un téléphone, au mur, et avait une conversation. Il ne pouvait pas comprendre ce qu'il disait.

Rhodan maudissait sa négligence. Au port spatial de Nevada Field, il connaissait, des ascenseurs aux plaques de bouton-poussoir sur lesquels on voyait si la cabine était mise en mouvement du dedans ou du dehors. Il aurait pu s'imaginer que Mercant utilisait la même sorte d'ascenseurs. Le garde revint et cria aux autres qui s'occupaient encore de la cabine:

» Bloquez le! Immédiatement! Zimmerman veut voir ça. «

L'un des hommes pressa le bouton d'arrêt dans la cabine. Alors ils tournèrent tous à côté en attendant Zimmerman.

*

O'Healey annonça :

» Un incident curieux au quinzième étage, Monsieur. Quelqu'un a descendu l'ascenseur au quinzième, mais quand les gardes voulurent le prendre, personne n'était à l'intérieur. «

Mercant leva les yeux.

» Ah? Personne à l'intérieur ? Qu'est-ce qu'en dit Zimmerman? «

» Le Capitaine Zimmerman a amené quelques spécialistes pour examiner la cabine sur des empreintes digitales ou quelque chose d'approchant. « Mercant se leva en soupirant.

» Pour examiner toutes les empreintes digitales, ils en auront pendant trois mois! Où, disiez-vous? Au quinzième? «

» Oui, Monsieur! «

» Venez! Nous montons! «

*

Rhodan constata, entre temps que le quinzième étage n'était pas le dernier. Il alla à la rencontre du Capitaine Zimmerman, quand il vint par le tunnel et découvrit d'où il était venu. Il trouva les deux puits d'ascenseurs qui descendaient encore plus bas, mais ne montaient pas.

Les deux ascenseurs étaient gardés d'encore plus près que ceux avec lesquels Rhodan était descendu. Il n'y avait aucun doute sur le fait que les gardes réagiraient au moindre mouvement de l'une des deux cabines.

Rhodan attendit. Au bout d'un moment le Capitaine Zimmerman revenait avec un sergent devant lui. Les gardes saluaient, et Zimmerman entra dans l'ascenseur droit avec son compagnon.

Silencieusement, Rhodan entra dedans, derrière eux et se pressa contre la paroi de la cabine pour ne toucher aucun d'eux. Zimmerman dit :

» C'est une chose étrange. On pourrait croire que la personne a sauté de la cabine en marche, en chemin, pourtant, c'est impossible! «

L'ascenseur freina d'un coup. Rhodan sut qu'ils étaient descendus d'encore six étages. Rhodan ne sauta pas dehors trop vite parce qu'il craignait que les chaussures de sa combinaison puissent faire du bruit. Le sergent qui n'avait pas besoin de tels doutes, passa devant lui et le bouscula.

D'un coup, il s'arrêta. Zimmerman le heurta. Rhodan arrêta sa respiration et se décala à petits pas sur le côté.

» Qu'y a-t-il? « demanda Zimmerman.

» Je... je me suis heurté à quelque chose, Monsieur! «

Zimmerman fronça les sourcils.

» Où? «

» Ici, Monsieur! « Bégaya le sergent en indiquant l'endroit.

Rhodan vit qu'ils se trouvaient au fond de la cabine. Le mur se trouvait éloigné des puits d'ascenseurs de deux mètres sur la gauche. Il se pressa contre le mur. Les gardes qui étaient en face des ascenseurs se rapprochèrent. Zimmerman rit.

» Depuis combien de temps êtes-vous chez nous, Sergent? «

» Deux ans, Monsieur. «

Zimmerman hocha la tête, compréhensif.

» Ca s'explique. A ma deuxième année ici, je voyais de petits hommes verts marcher dans les couloirs. «

De la main, il montra, comment les petits hommes étaient pour dérider le sergent.

» Devant autant de cachoterie «, ajouta-t-il bienveillamment,

» On a parfois des hallucinations jusqu'à ce que l'on soit, depuis assez longtemps, dans l'entreprise. «

Le sergent se donna un coup.

» Oui, Monsieur! «

Rhodan fut soulagé. Zimmerman marchait avec le sergent dans le tunnel pendant que les gardes restaient en ricanant. Rhodan passa prudemment devant eux et suivit les deux hommes.

*

» Le Capitaine Zimmerman est là, Monsieur! « Annonça O'Healey, quand il ouvrit devant Mercant l'une des portes d'acier qui divisaient le tunnel le plus bas en plusieurs sections.

» Aha! « fit Mercant.

Zimmerman salua.

» Voici le Sergent Threash, Monsieur. Il a remarqué l'incident le premier. «

Mercant fit un signe de tête au Sergent.

» Vous avez suggéré dans la cabine de chercher des empreintes digitales? « demanda-t-il à Zimmerman.

» Bien sûr, Monsieur. Pas toute la cabine; mais le bouton du quinzième étage. «

» Très habile, vraiment très habile «, répondit Mercant de façon moqueuse.

» Une thérapie d'occupation pour tout le personnel spécialisé, non? «

Zimmerman cligna de l'œil sous le reproche.

» J'ai... «

» Ne pensez pas-vous, Capitaine que l'homme, s'il y en a un, s'est servi de l'aide excellente et bien connue de gants alors qu'il fut assez astucieux pour entrer dans la station de Umanak? «

» C'est possible, Monsieur «, reconnut Zimmerman.

» C'est sûr! « Mercant étalait sa supériorité.

»Sergent, qu'avez-vous encore vu à part vous cette cabine vide? «

» Tous les gardes devant les ascenseurs du quinzième étage, Monsieur! « annonçait Threash solidement.

» Avez-vous fait appeler les gens de l'électronique? « demanda Mercant à Zimmerman.

» Il aurait pu se trouver lui-même dans l'ascenseur! «

» Pas encore, Monsieur. Cependant je le veux... «

A ce moment, l'enfer se déchaîna. Un hurlement aigu couvrait tous les autres bruits. La porte d'acier, au-dessous d'ou Mercant et O'Healey se trouvaient, se mit en mouvement, automatiquement, donnant un tel coup à Mercant, qu'il projeta O'Healey avec lui plus loin dans le couloir, et se ferma bruyamment. Zimmerman et Threash se trouvaient sur l'autre côté.

» Alerte de radar! « Haleta Mercant.

» Venez, O'Healey! «

Il se retourna et se précipita en arrière par le tunnel. Il ne pouvait plus atteindre son propre bureau parce que les portes d'acier ne pouvaient être ouvertes pendant l'état d'alerte que sur une instruction particulière, et cette instruction, Mercant ne voulait pas la donner tant qu'il ne savait pas qui s'était passé, mais dans ce secteur du tunnel, les pièces s'y trouvant étaient à sa disposition.

Il se mit à un bureau que l'on prépara en toute hâte pour lui et prit l'appel téléphonique d'en haut.

» Mercant! Qu'est-ce qui se passe au fond? «

» Alerte radar au secteur A, Monsieur. «

» Qu'est-ce qui l'a déclenché? «

» Je ne sais pas, Monsieur. J'ai tout le secteur devant moi, sur l'écran, mais je ne peux rien voir. «

» Avez-vous appelé le bureau A? «

» Bien sûr, Monsieur. On n'a rien remarqué d'étrange. «

Mercant réfléchit. Le secteur A était le secteur des ascenseurs, de surface...

» C'est bon! « dit-il durement.

» Mettez fin à l'alerte! «

Dehors, dans le couloir, hurlait une autre sirène. Mercant sortit avec O'Healey et ouvrit la porte de laquelle il avait conversé deux minutes avant avec Zimmerman.

Zimmerman se trouvait avec le sergent Threash encore au même lieu.

» Quelque chose en vue? « demanda Mercant.

» Non, Monsieur. Si je peux demander que... «

» Un fantôme traite «, répondit Mercant en souriant.

» Quelqu'un qui peut se rendre invisible. «

Avec des pas prudents, il entra aux côtés de Zimmerman dans le tunnel. Zimmerman et les deux Sergents voulurent le suivre, mais il lui fit signe de rester en arrière.

L'une des portes sur le côté gauche du couloir s'ouvrit. Avec un geste de colère de la main, Mercant obligea l'homme, qui avait voulu sortir, à rester dans la pièce.

Tout à coup il s'arrêta, avec un un mouvement de recul, comme s'il avait trouvé quelque chose. Il regarda le sol, puis releva les yeux, finalement, il se retourna et revint en souriant.

» Je pense que nous nous sommes faits avoir «, dit-il allègrement.

» Il n'y a rien à trouver, Zimmerman? «

» Oui, Monsieur? «

» Vous pouvez renvoyer l'équipe des empruntes à la maison. Je pense que nous pourrons éclaircir le mystère d'une l'autre manière. «

» Bien, Monsieur. «

» O'Healey, Threash, retournez à votre travail. O'Healey, je vous attends à l'heure du rapport. «

Alors retourna à son bureau sans s'occuper des visages étonnés, qui se regardaient derrière lui.

Prudemment il ouvrit la porte de son bureau. Un sourire satisfait traversa furtivement son visage. Il alla au bureau, se laissa tomber dans le fauteuil et ouvrit un tiroir. Il en retira un lourd pistolet. Il le prit en main et le dirigea sur un lieu entre la porte et la première armoire. Alors il dit :

» Maintenant, vous pouvez vous montrez, qui que vous soyez. Je ne sais pas ce que vous projetez; mais si vous vouliez tuer le pauvre vieux Mercant, vous pouvez vous dire que j'aurai encore assez de force pour décharger ce pistolet. Je sais exactement où vous vous trouvez, vous le voyez cela. Alors? «

Quelques secondes passèrent. Alors se forma à l'endroit que visait Mercant, une espèce de nuage, la forme se dévoila comme étant une personne habillée dans un costume étrange.

Mercant ouvrit grand les yeux devant la surprise.

» Commandant Rhodan! «

» Je ne suis plus Commandant. Le Commandant a fait ses adieux. Mon Dieu, comment avez-vous deviner? «

Mercant sourit.

» On affirme que je peux sentir la présence d'une personne, comprenez-vous? Je l'ai éprouvé aujourd'hui pour la première fois dans cette foule. Prenez place, Rhodan! «

Rhodan s'asseyait. Mercant lui proposa une cigarette. Il parut complètement impartial.

» Votre attirail ne fonctionne pas contre le radar, non? « demanda-t-il au bout d'un moment.

» Non, et je ne savais pas que vous avez ici un radar. «

» Tout de même, une performance surprenante. «

Rhodan mit de côté sa cigarette.

» Venons en au fait, Mercant, c'est assez sérieux. «

» Bien! Commencez! «

Rhodan raconta ce qui s'était produit sur la Lune. Il conclut :

» Comprenez bien-moi : Ce qui arrive, une armée de vaisseaux robotisés arrivera, et aucun d'eux ne demandera de quel de droit nous avons détruit le croiseur arkonide. Ils tireront, et nous ne pouvons pas nous défendre contre eux. «

Si Mercant fut impressionné, il ne le montra pas.

» Votre vaisseau? Ne disiez-vous pas qu'il était bien équipé? Ne pouvez-vous pas repousser l'attaque avec lui? «

» Bien équipé pour des notions terrestres, Mercant! « répondit Rhodan.

» Les vaisseaux, qui sont en chemin, seront supérieurs à nous. Nous ferons ce que nous pourrons, mais, la Terre devrait être préparée. «

» Qui me dit que vous ne bluffez pas pour requérir quelques avantages pour vous et vos hommes? « répondit Mercant.

» Personne. « Répondit Rhodan froidement.

» Que Vous me croyez, ou pas, vous remarquerez au moment même qu'il ne s'agissait pas d'un bluff. «

Mercant dodelina indifféremment. Il semblait réfléchir. En réalité, il tentait de saisir le contenu du cerveau de Rhodan, si ça lui était accessible. Mercant était au courant qu'il disposait de capacités télépathiques. Il pouvait percevoir les pensées particulièrement intenses, si le penseur n'en était pas trop loin. Dans les autres cas, il réussissait à apprendre la conception totale d'un raisonnement, remarquait si c'était vrai ou faux.

Le cerveau de Rhodan était particulier, Mercant avait pu sentir, certes où il se trouvait, de cette manière, il avait sentit Rhodan dehors dans le couloir et ici au bureau, mais devant ses véritables pensées, Rhodan semblait avoir mis un verrou. Mercant ne percevait aucune d'elles; mais il sentait que Rhodan avait été honnête avec lui. Il se leva.

» Oubliez-ça! « dit-il.

» Que proposez-vous? «

» Rendez l'événement parmi les responsables publique«, répondit Rhodan. » Décrivez ce à quoi nous devons à attendre et vous leur expliquez qu'une défense importante peut être créée seulement en coopérant tous.

Et encore autre chose : Faites en sorte que ce pont de ravitaillement, contre nous, soit supprimé. Si nous pouvons stopper la première attaque, d'autres suivront. Pour nous affirmer, nous avons besoin au moins d'un vaisseau efficace. Même si l'industrie reçoit immédiatement une autorisation de livraison pour nous, nous aurons besoin encore de quelques mois pour monter un vaisseau avec les matières et les pièces fabriquées. Bien que nous devions nous procurer encore notre matériel en cachette, ça durera deux ans avant que nous ayons fini! «

Mercant regarda fixement le sol devant lui.

» Je veux le tenter, Rhodan. Savez-vous ce que vous me demandez là? Je vole à Washington et dis là, aux gens : "Ecoutez, Rhodan a trouvé sur la Lune un hyper-émetteur qui envoie des signaux d'urgence. Dans au plus tard deux semaines, une flotte de vaisseaux robotisés arrivera et bombardera la Terre. Rhodan aimerait que vous laissiez tomber tout embargo contre ses hommes." Que pensez-vous, Rhodan, que les gens diront? «

Rhodan activa discrètement le radian hypnotique qui était caché sous son costume.

» Vous avez une très grande influence personnelle, Mercant «, dit-il doucement mais nettement, et retint de ses yeux, le regard de Mercant.

» Vous emploierez cette influence et convaincrez les gens. Vous vous occuperez de ce que dans les préparations à la défense, contre cette attaque, aucun retard ne soit pris. Avez-vous compris, Mercant? N'allez pas au sénat, mais chez le Président. Parlez avec les gens qui vous croient, vous en personne, pas parce que vous êtes le chef de service secret. Est-ce clair? «

Mercant inclina la tête, obéissant. Il ne lui vint pas à l'idée que personne encore ne s'était risqué parler de cette manière avec lui. Ca ne lui vint pas à l'idée parce que l'ordre de Rhodan était de nature hypnotique. Mercant ne pourrait pas éviter de s'exécuter au mot près. Rhodan se relâcha. Il libéra Mercant de la contrainte mentale.

»Je vous serais reconnaissant, si vous me pouviez m'accompagner. «

Mercant ouvrit la porte.

» Tant que je serai là, personne ne vous arrêtera. «

Pendant qu'ils avançaient dans les galeries, Mercant déclara :

» Je devrai rester en contact avec vous, Rhodan. Indiquez au Capitaine Klein qu'il recevra des nouvelles pour vous dans le code ANP. Vous en souviendrez-vous? «

Rhodan s'arrêta. Mercant sourit, quand il remarqua sa surprise.

» Qui dois-je informer? « demanda Rhodan.

» Klein? Capitaine Klein? «

» Exactement. «

» Comment savez-vous qu'il collabore avec nous? «

» Je ne le sais pas «, répondit Mercant,

» Je le soupçonne seulement. Je vous l'ai pourtant dit : Je peux sentir certaines personnes «

Rhodan surmonta sa surprise.

» Klein se réjouira de l'entendre. Il vit dans la peur constante d'un lavage de cerveau. «

Mercant rit.

» Il ne le devrait pas. Je le considère toujours comme l'un de mes meilleurs hommes! «

Quand ils atteignirent l'ascenseur, les gardes saluèrent étonnés, Rhodan demanda doucement :

» Pouvez-vous me l'expliquer, Mercant? Je suis d'avis Klein doit connaître votre attitude. «

Mercant répondit seulement après une petite hésitation, alors, simplement et sincèrement;

» >Je suis de la conviction que l'humanité devrait collaborer avec vous. Je pense que vous n'avez rien d'injuste et que ce serait dans notre avantage, si nous faisions notre paix avec vous. «

Rhodan le regarda étonné. Quand l'ascenseur s'arrêta devant le quinzième étage, il dit :

» Merci, Mercant! «

Chapitre 7

Allan D. Mercant était une des personnes qui étaient libres dépasser à tout moment chez le Président des États-Unis.

En ce qui concerne les pleins pouvoirs qui se trouvaient dans leurs mains, les deux hommes ne cédèrent rien l'un à l'autre. Mais, dans ce cas particulier, Mercant avait besoin de l'aide du Président. Déclencher une alerte atomique était son privilège.

Le Président convia son conseiller spécial à l'entretien. Wildinger était, à côté de Mercant, comme la tête la plus froide du monde libre.

Mercant n'eut pas pu convaincre le Président.

» Personne ne peut exiger de moi «, protesta le Président,

» Que je déclenche pour un soupçon une alerte atomique et commencer à jeter l'argent à pleines mains par la fenêtre! Saviez-vous, Mercant que chaque alerte de ce type nous coûte un milliard de dollars? «

Mercant hocha la tête.

» Je ne savais pas encore «, répondit-il calmement,

» Quelle importance, dans un tel cas. «

» Wildinger! Ouvrez la bouche. «

Wildinger s'était appuyé confortablement dans sa chaise. Maintenant, il s'avança et s'appuya sur la table.

»Le conseil est difficile«, pensa-il.

» Peut être épargnerons-nous maintenant un milliard de dollars pour perdre notre vie dans quelques jours. Mais peut-être aussi, sommes-nous correctement éclairés, de ne lancer aucune alerte. Que Mercant avec toutes les informations prises à l'extérieur, ne puisse, avec probabilité et encore beaucoup moins de sécurité, rien dire. «

Il s'alluma une cigarette et continua;

» Je ferais un compromis : Nous préparons l'alerte, aussi, elle sera exécutée en beaucoup moins de temps, si elle doit l'être. Ca nous coûtera seulement un dixième du prix, et nous laisse la pleine liberté de mouvement. «

Mercant respira secrètement. Il n'avait pas pensé, dès le début, qu'il pouvait avoir plus. Il avait donc insisté sur une alerte pour obtenir tout au moins sa préparation.

Le président fut d'accord avec la proposition, et Mercant donna, en hésitant en apparence, son approbation avec un soupir.

» J'en informerai les autres places «, dit-il en se levant.

» Vous ne devez pas croire que nous préparions une guerre d'embuscade. «

Les "autres places" étaient les dirigeants à Pékin et à Moscou. Le Président n'avait pas l'intention d'objecter quoi que ce soit contre Mercant.

*

A Pékin et à Moscou, la nouvelle de Mercant se heurta à autant d'étonnement qu'à Washington. Donc, les agents les informèrent, que bloc occidental se préparait réellement à une alerte atomique.

Seul l'équilibre des forces exigea que les deux autres grandes puissances se joignent à eux. Ils le firent sans savoir, à vrai dire, de ce dont il s'agissait.

La population ne fut pas informée. Sur la Terre le calme régnait.

*

Le vaisseau arkonide revint à son port. Les robots étaient occupés à achever leur travail.

Tako Kakuta était revenu un jour avant. Avec lui, était arrivée la nouvelle, de l'hyper-émetteur qui était sur le point de causer le malheur de la Terre. Manoli et Haggard, coupé par tous les autres moyens d'informations, avaient atteint le point culminant de nervosité, quand le vaisseau se posa à proximité de l'Astrée.

Rhodan les appela et les informa en détail de tout ce qui s'était passé. Pour Manoli et l'Australien, qui n'avaient pas les connaissances surprenantes de Rhodan et Bull, la nouvelle du danger menaçant fut un choc. A la conférence que Rhodan mena, avec tous les membres du troisième pouvoir, ils furent taciturne et abattu.

Aussi taciturne, mais en aucun cas abattu, tel se comporta Thora. Le triomphe éclairait encore ses yeux. Rhodan le comprit. Le jour se rapprochait ou elle n'aurait plus besoin de la Terre. Le vaisseau monterait pour échapper à l'attaque à venir, l'un de vaisseau robot le prendrait, comme l'unique reste du croiseur arkonide, à bord et procurerait un vol retour vers Arkon à ses passagers.

Rhodan ouvrit la conférence avec ces mots :

» Nous nous rendons compte que nous ne pouvons pas influencés les vaisseaux robot. C'est à dire : Nous n'avons aucune possibilité de tenir une attaque de la Terre. Les vaisseaux réagissent à un appel d'urgence que, l'opposant, qui a déclenché par son attaque, n'est pas capable de s'abriter derrière quelques trucs, de la punition. Nous ne devons pas nous casser la tête à ce sujet. La question est : Pouvons-nous attaquer les robots avec quelque chance de succès et de les détruire, avant qu'ils transforment la Terre en un tas de cendres? «

La question se trouvait lancée. Les seuls qui avaient la capacité de se faire une idée à ce sujet étaient Thora, Crest, Bull et Rhodan. Tako, Haggard et Manoli ne possédaient pas les connaissances. Un des quatre qualifiés s'adonna au silence, c'est-à-dire, Thora. Le deuxième, Crest, était si embarrassé de l'absence d'issue de la situation

que, le parti pris, bloqua sa faculté de penser. Les autres, qui étaient avec toutes les notions de l'événement, étaient Bull et Rhodan.

» Si nous regardons l'événement, mais, du point de vue tactique «, proposa Bull.

» Nous avons, conformément au code d'appel d'urgence, compter sur cinq vaisseaux. La question est : comment est-ce que robots se comportent?

Ne faisons rien, c'est à dire, restons assis jusqu'à ce qu'il soit ici, alors ils se dirigeront d'abord vers le croiseur détruit, découvriront par quoi il a été détruit, puis que la cause de destruction vient de la Terre, et donc attaqueront la Terre. Les vaisseaux robotisés de l'empire galactique penseront à la Terre. Ca n'aurait aucun sens d'attendre qu'ils déterminent si les trois missiles sont d'origine chinoise, russe ou occidentale. Ils détruiront la Terre, pas quelques nations.

Et, si nous dérangions les robots? Qu'est-ce que cinq vaisseaux font, s'ils constatent que l'ennemi est encore à la proximité de l'objet détruit? Ils l'attaqueront. Nous savons que les robots sont des tacticiens habiles. Ils enverront un petit véhicule comme notre navire pas tous à la fois. L'un d'eux suffira, après son estimation, pour complètement nous détruire.

Je pense que c'est notre unique chance. Nous n'avons aucune chance contre cinq bateaux d'un coup. Mais si nous les mettons en morceaux l'un après l'autre, le rapport serait différent! «

Rhodan se rangea à son avis. L'idée sortit même Crest de sa léthargie. C'était à le regarder, qu'il retrouvait l'espoir.

Thora restait encore taciturne. Mais elle semblait, avoir perdu une petite partie de sa sécurité.

Le plan de Reginald Bull fut discuté plus avant. Rhodan ajouta certains détails. De cette manière naquit un programme qui pouvait être donné dans l'un des ordinateurs pour l'évaluation. Rhodan le transposa sur des bandes d'impulsion et les rentra dans la machine pour le traitement. De cette manière il serait informé des erreurs et recevrait en même temps les corrections nécessaires.

*

Ce soir, Rhodan eut un entretien étrange. Le Capitaine Klein avait remis le message au cours de l'après-midi, que dans les trois grandes puissances de la terre avaient préparé une alerte atomique, pour que, en cas de danger, la population des régions en danger puisse être évacuée en quelques heures. Rhodan reçut cette nouvelle avec satisfaction. Dès l'instant ou les vaisseaux robotisés étaient localisés visuellement, il n'y avait aucun doute sur le fait qu'ils n'étaient repérables aux radars comme la chaloupe, encore quelques heures passeraient avant qu'ils ne découvrent sur la Lune ce qu'il s'était passé, et passeraient à l'attaque définitive contre la Terre.

Ce soir Thora lui rendit visite. Pour la première fois, depuis qu'ils vivaient ensemble dans ce vaisseau, elle entra dans sa cabine.

Rhodan était ébahi, tellement ébahi qu'elle le remarqua.

» Pas vrai, c'est surprenant? « dit-elle avec une douce moquerie.

» En effet! « confirme Rhodan.

» Qu'est-ce qui vous amène à moi? «

» J'ai à vous faire une proposition. «

Rhodan montra un fauteuil.

» Prenez place! Vous ne savez pas, comme je vous écouterez volontiers. «

Thora dressa l'oreille, mais il n'y avait aucune trace de moquerie dans sa voix.

Elle s'asseye dans la chaise proposée et se calla bien au fond.

» Dans cinq ou six jours, Rhodan «, commença Thora,

» Votre rêve de voir la Terre unie et de devenir les héritiers de l'empire galactique sera fini. «

Rhodan ne l'interrompit pas bien qu'il ne soit pas d'accord avec elle.

» Dans quelques jours «, continua-t-elle,

» Nos croiseurs robotisés apparaitront, découvriront les causes de la destruction de notre vaisseau et transformeront la Terre en tas de roche radioactive, la Terre et tout ce qui vit là. Il y en a certains qui valent d'être sauvés avant la catastrophe. Vous êtes l'un d'eux! «

Rhodan sursauta et se pencha en avant, comme s'il pouvait courir après les mots, les capturer et se les renvoyer encore une fois à l'oreille.

» Moi? «

Thora inclina la tête sérieusement.

» Oui, vous. Peut-être, votre camarade Bull, puisqu'il a joui de notre formation, ou aussi Haggard parce qu'il peut guérir la leucémie, et, finalement, Tako Kakuta avec ses capacités surprenantes. Je vous propose un sauvetage. Comme Commandante d'un croiseur de recherche, j'y suis autorisé. On vous emmènera avec nous sur Arkon et on vous y trouvera un travail. «

Rhodan commença à ressentir le sens qui était à la base à tous.

» Qu'est-ce qui vous fait croire «, demanda-t-il,

» Que nous valons d'être sauvés? «

» Vos capacités «, répondit Thora sans hésitation.

» Vous seriez une conquête pour l'empire. Vous pourriez être employés dans des lieux auxquels le dynamisme est nécessaire. Vous possédez les connaissances nécessaires. Tako, Haggard et vous pourriez encore négocier. «

Rhodan resta calme.

»Ne pensiez-vous pas aussi à une application pour la reproduction d'une nouvelle manière? «

Elle ne remarqua pas le sous-entendu.

» Je ne crois pas «, répondit-elle plus froidement qu'avant,

» Qu'une Arkonide serait prête à s'engager avec une personne de la Terres. «

Rhodan hocha la tête.

»Hum «, fit-il.

Alors il attendit. Thora eut une surprenante patience. Il passa plus d'une minute jusqu'à ce qu'elle demande :

» Et bien? «

Rhodan se leva. Il marcha devant l'écran qui remplaçait la fenêtre, et regarda, dehors, la mer de sable du Gobi. Les étoiles répandaient une lueur mate et produisaient une ombre diffuse qui faisait apparaître, plus profonds, les sillons créés par le vent et qui n'étaient que des rainures en la réalité.

» Ecoutez, Thora! « dit Rhodan.

» Une poignée de ce sable sec du désert me vaut plus que tout votre empire pourri. Je n'ai aucun intérêt, à m'investir dans un poste plus ou moins important dans votre empire. Mes soucis s'adressent uniquement et seulement à la Terre. Savez-vous, pourquoi? «

Il se tourna dans l'autre sens.

» Nous avons peut-être besoin d'attendre un peu, trois ou quatre cent ans, ce qui est déjà un long chemin, lequel nous avons parcouru depuis l'âge de pierre, alors nous obtiendrons, nous dirons moi, le tas de débris de votre empire pour une tranche pain beurrée! Je ne veux pas être celui qui aura enseigné aux arkonides les trucs avec lesquels ils pourront déranger l'évolution de l'humanité terrestre, n'arrêteront pas, dérangeront seulement. «

Il avança de deux pas vers elle. En elle, la colère montait. Elle voulut se détourner, sortir et le laisser à son propre torrent de mots, mais sa voix la retint. Pour la première fois et sans qu'il le sache, Rhodan, face à elle, mis dans ses mots une force convaincante qui était le produit de la formation par l'hypno.

»Voyez «, commença-t-il du nouveau :

» Ce qui se passera, si nous ne réussissons pas. Repousser vos vaisseaux robotisés? Ils attaqueront la Terre et la détruiront. Mais quelques hommes survivront, cent, mille, dix mille ou un million. Ils n'oublieront jamais ce qui aura été fait à leurs semblables, et veilleront à ce que vos semblable ou vos descendants ne puissent reproduire une telle chose. Vous ne connaissez pas notre énergie! Dans 2000 ans, la terre sera de nouveau, comme elle est maintenant, seulement l'empire galactique, de toute façon déjà décadent jusqu'à l'intérieur, aura la Terre comme ennemi, comme ennemi acharné. Il n'est pas question, de savoir comment ça finira. Aussi loin que nous nous souvenions, nous avons toujours lutté jusqu'à ce que la menace soit éliminée. Ce ne sera pas autrement dans ce cas, et la direction de la galaxie passera entre nos mains. «

Elle amassa toute sa force et voulut s'en aller. Mais avant qu'elle n'atteigne la porte, il recommença à parler et l'éloigna du plan.

» Mais on n'y est pas encore. Vous savent aussi bien que moi que nous avons une chance réelle de détruire les vaisseaux. Ils nous prendront pendant un moment pour les survivant inoffensifs de l'explosion du croiseur, peut-être même, nous prendront-ils à bord avant qu'ils n'attaquent la Terre. Cela nous procure la possibilité dont nous avons besoin. Non, la Terre n'est pas encore perdue, loin de la! «

Elle fit deux autres pas et a presque atteint la cloison, quand il l'engueula :

» Arrêtez-vous! «

L'énergie brutale de sa voix suggestive causa sa douleur de tête. Elle tourbillonna. A sa surprise, il sourit.

» Ici sur la Terre, nous avons les mêmes cas que les vôtres. Les jeunes filles, qui ont grandi dans une maison bien protégée, riche et doivent apprendre un jour à leur dépends qu'à part les gens que comme eux et leurs parents,

vivent aussi une plus grande quantité d'autres qui sont pauvres et doivent lutter pour leur existence. En la réalité, vous n'êtes pas différentes. Seulement parce que nous sommes plus jeunes que votre peuple, croyez-vous que vous devriez nous mépriser.

Le même jour, celui ou vous êtes venu à moi pour me dire, que vous vous êtes comportées comme folle et stupide au cours des dernières semaines, je vous avouerai, comment je vous aime! «

Cela l'embrouilla sans commune mesure. Elle gaspilla des secondes précieuses pour se demander si elle devait lui répondre ou pas. Finalement, sa fierté triompha. Elle se détourna d'un coup et sortit. Son allusion l'avait beaucoup choquée, plus qu'elle ne put l'admettre elle-même. Sur Arkon, les règles du jeu de l'amour étaient soumises au cours des millénaires aux exigences de l'entendement. Sur Arkon, ça aurait été un symptôme de maladie mentale, un homme qui aurait fait une déclaration à une femme après qu'il l'ait insultée ou offensée peu avant. Elle examina, malgré sa colère, que l'on ne pouvait pas mettre ici les mêmes critères. Elle comprit que la déclaration de Rhodan, aujourd'hui, était une partie de sa manœuvre, et elle se sentit sans ressource en face de cette non-logique précise. Pour la première fois elle reconnut clairement et avec toute la crainte qui provoqua cette clarté, que la culture terrestre était horriblement jeune et quelles forces surprenantes, épouvantables se cachaient derrière cette jeunesse.

*

La sensation vint deux jours plus tard. Rhodan n'avait plus rien entendu, depuis ce temps-là, de Mercant. Ce qui signifiait que dans les camps terrestres rien de neuf ne s'était passé. Les responsables attendaient que la menace commence arrive de l'extérieur.

Manoli s'occupait à la radio. Les robots avaient fini leur travail et étaient revenus dans leur lieu de stockage où Crest coupait leur alimentation.

Thora se fit rare. Avant toutes choses, elle évitait Rhodan. Rhodan la comprenait, Bull et Haggard jouaient aux échecs, Manoli s'ennuyait comme d'habitude. La chaloupe possédait des appareils de réception excellents, et de la radio de la police pékinoise sur les informations de la station spatiale le FREEDOM 1 jusqu'aux programmes grandes ondes des émetteurs interrégionaux, il pouvait tout écouter sans difficulté. Mais puisque les sensations étaient devenues rares au cours des dernières semaines, le garde devant la radio n'avait plus de loisirs.

C'était complètement différent aujourd'hui. Manoli écouta un programme de la station spatiale sur 305 MHz, fut interrompu tout à coup pour une transmission verbale importante, urgente, et dit :

» Ecureuil à Puceron, Ecureuil à Puceron. Nous localisons Objet Volant Non Identifié en direction de Phi deux cent dix, Thêta quatre-vingt dix-huit. Distance deux fois dix apogée huit mètres, vitesse à peu près deux fois dix apogée quatre mètres par seconde, forme indéterminée. L'objet se dirige vers la lune. Fin. «

De Puceron vint la confirmation immédiate et, ensuite, l'indication :

» Demandons toutes les autres annonces dans le code! «

Manoli avait sténographié. Il arrachait le bout de papier du bloc et courut de la cabine. En dérapant il passa par le couloir suivant, et n'avait pas la patience d'attendre jusqu'à ce que la porte de la cabine de Rhodan s'ouvre, et se précipita dedans.

Il lut à Rhodan la nouvelle. Elle l'excita beaucoup plus que Manoli avait attendu.

» C'est incroyable! «

Il respira bruyamment, et ne s'occupait plus de Manoli qui ne comprit presque rien de la chose, et appela Crest. Seulement après ça, il s'adressa au médecin et lui dit :

» Dites à Tako l'information, il doit respecter le signal de Klein. Nous recevrons bientôt une réponse détaillée! «

Manoli dodelina et partit en courant. Crest vint quelques instants plus tard. » La station spatiale annonce un corps étranger en trajectoire de Mars et en approche de la Lune «, expliqua Rhodan calmement.

» Je voudrais savoir ce que vous en penser. «

Crest dressa l'oreille, intéressé.

» Avez-vous les autres indications? «

» La vitesse. Vingt kilomètres par seconde. «

» La forme de l'objet? Inconnue. «

Crest le regarda.

» En raison de la formation, vous deviez soupçonner le même comme moi «, affirma-t-il.

Rhodan hocha la tête.

» Et quoi? «

» La base sur Myra IV n'est plus dans des mains de l'empire. Ce qui vient là, n'est pas un croiseur robotisé, mais un vaisseau de quelqu'un, de la flotte coloniale se rebellant, avec un équipage remarquablement inexpérimenté. «

Crest s'inclina.

» Espérons, qu'il soit seul «, ajouta Rhodan.

Klein fut, dans un délai d'une demi-heure, avec les autres informations à l'endroit, et entre temps, l'objet étranger s'était rapproché de la station spatiale et sa forme put aussi être reconnue. Pendant que Klein conversait à la limite de la coupole d'énergie avec Tako Kakuta, de nouvelles informations arrivaient en permanence, et Klein, les déchiffrait sur place avec le code qu'il portait sur lui. Tako portait un récepteur, Manoli, dans son antenne, traitait davantage d'informations relevées sur vaisseau.

L'objet inconnu était en forme de fuseau, deux torpilles que l'on avait coupé au centre et aux bouts pointus placés d'un côté et de l'autre.

Rhodan écouta ce que déchiffra Klein. Il savait que le vaisseau en forme de fuseau appartenaient à un des types plus âgés de l'empire et qu'ils étaient, à part sur des mondes coloniaux, presque plus en usage. Ca lui donnait la preuve de sa supposition, l'objet localisé ne peut être, en aucun cas, l'un de croiseurs robotisés attendus.

Crest ajouta de sa propre expérience :

» Les gens de Fantan possèdent une série de vaisseaux de transport en forme de fuseau parce qu'ils ne pouvaient pas s'en acheter de plus cher. Je tiens le pari... «, il sourit à Rhodan et chercha à reconnaître qu'il se réjouissait de cette expression qu'il avait emprunté au langage terrestre,

» ... Que c'est un vaisseau des Fantan. Le groupe des Fantan ne se trouve pas très loin de la base de Myra. Ils pourraient avoir pris Myra IV et avoir reçu l'appel d'urgence. «

La preuve la plus importante de sa supposition était encore le fait que le vaisseau en forme de fuseau ne se voilait pas au radar, ni contre le repérage optique. Il s'approcha de la lune, en outre, avec la lenteur pitoyable, comme s'il fut seul au le monde et eut rien n'à craindre, d'aucun côté.

A part cet objet-ci, aucun autre n'était localisé.

Thora se connecta sur le réseau de Télécom et eut écouté tout que le lieutenant Klein, dehors, annonça. Quand Tako revint et l'envoya à Rhodan, dans la cabine de Thora, pour leur demander un entretien de clarification de la situation, le japonais trouva la Commandante inconsciente, sur sol. La déception fut un trop grand choc pour elle.

Chapitre 8

Les événements commencèrent à se précipiter. Une heure plus tard, le lieutenant Klein se présenta de nouveau :

» Les chefs de la défense demandent un entretien avec Monsieur Rhodan! «

Rhodan était ébahi.

» Les chefs? « Aboya-t-il.

» Lequel? «

Klein sembla s'amuser sur sa surprise.

» Depuis quelques minutes, il y a un comité de sécurité supranational, Monsieur. Les présidents sont : Ivan M. Kosselow des services secrets orientaux, Mao-Tsen de la défense asiatique et finalement Allan D. Mercant, notre protecteur! «

Rhodan saisit la situation.

» Je suis immédiatement disposé à recevoir ces messieurs. Quand peuvent-ils venir? «

» Ils sont tous de l'opinion que l'événement est très urgent. Mercant est déjà à Pékin. Il en est parti avec Mao-Tsen il n'y a pas plus de trois quarts d'heure. Kosselow devrait arriver aussi vite. «

Rhodan réfléchit.

» Vous savez quoi, Lieutenant? Annoncez-les dès qu'ils sont là. Je peux les laisser entrer, au besoin, l'un après l'autre. «

De cette conversation, il se passa exactement une heure jusqu'à ce que les chefs de trois services secrets terrestres soient arrivés à la chaloupe.

Rhodan fit aussi participer Crest à l'entretien.

Rhodan apprit que l'évacuation de la population et les biens industriels les plus importants était en cours.

» Nous voulions que vous nous informiez, Rhodan «, dit Mercant,

» Quelle assistance pouvons nous vraiment recevoir pour ça. Est-ce que l'attaque des vaisseaux robotisés ne fera pas de toute la terre un réacteur extrêmement critique? «

Rhodan lui éclaircit la situation et sur les suppositions qui avaient été faites par lui et Crest sur le vaisseau localisé.

» Je vous dis les choses, comme elles le sont, vraiment, «, ajouta-t-il.

» Nous avons une bonne chance de nous débarrasser de cet agresseur par un unique coup de feu très précis. Mais si vous vouliez stopper l'alerte, vous seriez mal avisés. Premièrement, le danger d'un échec existe malgré tous les espoirs. Deuxièmement, ce ne sera pas fait avec ce bateau-ci. Même si nous le détruisons, les autres viendront après lui parce qu'ils ont également entendu l'appel d'urgence. Si nous nous débarrassons du premier agresseur, nous aurons une pause de quelques semaines ou mois, pas plus. Cette période doit nous suffire pour s'armer contre la prochaine attaque sans aucun risque. «

Il regarda Mercant.

» Vous savez ce que j'ai en vue! La Terre ne peut pas se permettre de maintenir plus longtemps l'embargo contre nous. Nous sommes les seuls qui puissent être assez efficace pour la protection de la Terre. Nous devons avoir l'entière liberté d'action pour que nous puissions profiter nos possibilités. «

Mercant regarda les deux hommes qui étaient venus avec lui. Alors il tourna le regard vers Rhodan.

» Le bloc de l'OTAN considère l'embargo comme fini et vous donne à comprendre qu'il vous offre la pleine confiance qui concerne les préparations à la défense de toutes les attaques venant du dehors. «

Rhodan le regarda, surpris. A ce moment Kosselow dit :

» Le même avis est donné par mon gouvernement pour votre domaine. «

Et Mao-Tsen se joignit en souriant :

» La fédération asiatique n'est pas en retrait, le monsieur Rhodan. «

Rhodan offrit aux hommes le regardant un état de surprise. Alors un sourire volait autour des commissures de sa bouche, et, finalement, Klein un peu de façon moqueuse, dit :

» En ce moment, Messieurs, jusqu'ou vos gouvernements sont-ils prêts à nous apporter la confiance, pour développer les préparations à la défense d'une attaque, je veux dire, que s'ils nous font confiance complètement, et sur chaque région, le troisième pouvoir cessera de s'isoler. Nous sommes disposés à ouvrir notre base et mettre tout que nous avons et savons, à la disposition de l'humanité entière. «

L'entretien passa aux détails. Rhodan décrivit qu'il entreprendra pour commencer l'attaque du vaisseau en fuseau, encore dans l'espace. Au cas ou cela ne réussissait pas, il donna des instructions pour la protection de la population. Mercant, Kosselow et Mao-Tsen furent d'accord.

Finalement Rhodan dit :

» Je ne sais pas, Messieurs s'il vous est venu à la conscience que vous ne pourrez plus compter qu'avec le soutien du troisième pouvoir, si notre tentative de détruire le vaisseau en fuseau dans l'espace ou sur la Lune échouait. C'est une lutte à mort, le vaincu perd la vie.

Puisque nous devons compter sur ce cas, j'ai noté certaines choses qui sont importantes pour l'humanité. Le document est déposé à l'endroit le plus approprié, c'est à dire, qu'il surmontera aussi l'attaque attendue sur la Terre.

Je pense que mes indications pourront vous aider. Si la terre est dévastée, les enregistrements donneront un bon départ aux survivants. Nous ne devrons plus jamais oublier, dès ce jour, que nous ne vivons pas seulement dans l'univers. Nous avons à nous accommoder à l'existence d'autres peuples, et nous devons nous préparer de ce que quelques-uns d'entre eux nous sont hostiles. C'est dans ce sens, vous le devez comprendre, s'il vous plaît, que je vous laisse l'enregistrement de mes connaissances. «

*

L'enregistrement était un vaste ouvrage et le compléter, coûta à Rhodan de précieuses heures. Le vaisseau en fuseau avait atteint l'orbite de la Lune et resta à une distance constante de celle-ci d'environ dix mille kilomètres.

Rhodan eut un court entretien avec ses hommes. Thora se tenait éloigné. Elle avait besoin de calme. La proposition de Rhodan, Tako Kakuta et Dr. Manoli devaient rester sur Terre, trouva l'approbation générale. La coupole d'énergie les protégerait de chaque attaque et des conséquences d'une contamination radioactive. Tako prit en charge les enregistrements de Rhodan avec la promesse, de les remettre à l'humanité, ou à celui, qui en était resté, s'il ne restait plus aucun doute que le vaisseau avait été détruit dans la lutte contre le vaisseau étranger.

Tako et Manoli prirent leurs quartiers dans l'Astrée. Rhodan partit immédiatement en vaisseau.

Il monta à cent kilomètres. Ce qu'il avait devant, ne pouvait pas être laissé en automatique. Bull était copilote. Haggard et Crest étaient sur le pont central.

Le bateau se trouvait sur-le-champ. Les voyants des lampes témoin de l'automatique brillaient noirs. Sur le tableau de bord normal de vol, une petite image fictive indiquait la position du vaisseau par rapport au sol de la Terre. Tous les appareils à part l'altimètre montraient zéro.

Seulement sur le tableau de commande de Bull éclairaient cinq lampes vertes. Bull tourna la tête et dit calmement :

» Piles atomique pleinement chargées, chef! «

Rhodan inclina la tête sans la tourner. Dans les secteurs combinés du vaisseau, cinq piles atomiques à fusion, chacune parmi elles, dans sa classe, faisaient un travail énorme, et livraient son énergie dans un réservoir qui devait se vider au bon moment.

L'énergie du réservoir suffirait pour entourer le vaisseau d'un champ hyper-gravitationnel qui l'enfermerait de tous les côté et cela, pour utiliser une image, "aller hors" du continuum espace-temps à 4 dimensions. Un corps, entouré d'un champ hyper-gravitationnel, n'existerait plus dans l'espace normal, mais passait dans un autre au-dessus dans lequel, certes, aucune autre loi n'était valable comme dans celui auquel le corps avait justement échappé dans lequel, cependant, la physique prenait une interprétation totalement différente.

Rhodan avait appris, "le chemin de l'espace courbe", quand la formation de Hypno lui avait transmis les connaissances arkonides. Autrement, il n'aurait pas compris le problème de l'hyper-vol. Un corps, ce vaisseau, par exemple, se heurtait par la surface convexe du continuum espace-temps, parcourait son chemin en ligne droite et rentrait à son point d'arrivée par la surface.

Jusqu'à présent, personne n'avait tenté de parcourir une distance d'à peine plus d'une seconde lumière dans un tel hyper-saut.

Dans ce cas particulier, la difficulté était que par rapport à son petit vaisseau mère et avec l'énergie abondante, la chaloupe n'aurait pas besoin, après le saut, de collecter à nouveau de l'énergie, pendant un moment. Les réservoirs étaient calculés pour qu'ils suffisent justement à faire 2 sauts à travers l'espace-temps. Après le saut, le bateau avait besoin d'une pause pour pouvoir reprendre le voyage, et si le saut ne finissait pas exactement à l'endroit que Rhodan avait choisi, alors cette pause permettrait à l'opposant de localisait le vaisseau et se mettrait en position d'attaque favorable.

Après des calculs de Rhodan, le saut finirait à l'ombre de vue de la lune. Le navire des gens de Fantan n'avait pas encore changé sa route. Il continuait sur le chemin de la Lune, dix mille kilomètres derrière la Lune. La chaloupe apparaîtrait devant la lune.

Rhodan ferma la main sur la touche rouge qui déclenchait le saut. Alors il appuya. La touche fit un bruit craquant, et les écrans s'obscurcirent sans délai. Pendant une seconde, ils furent dans l'espace-temps, puis de nouveau dans l'espace conventionnel. L'image avait changé. Devant la chaloupe apparut la faucille étroite de la Lune, éclairée par le Soleil qui apparaissait justement derrière la Terre.

» Repérage? « grogna Rhodan.

» Personne! « répondit Bull.

» Les valeurs de saut? «

» Correctes! «

Rhodan se laissa retomber dans son fauteuil. Au bout d'un moment il se retourna et regarda Crest. Crest rayonnait. »De manière distinguée!« disait-il. Rhodan ne se reposa pas. Quand cinq minutes dont avaient besoin les piles atomiques pour remplir les réservoirs à un minimum d'énergie, il mit le vaisseau en route, vers la Lune.

Le reste fut un jeu d'enfant. Rhodan pilota le vaisseau dans une vallée profonde remplie par l'ombre noire des montagnes circulaires au centre de laquelle les ruines du croiseur arkonide se trouvaient. Il était convaincu que, les gens de Fantan risquaient de s'approcher du croiseur et qu'il n'y avait qu'un petit risque pour le vaisseau et son équipage, s'ils attendaient ce moment.

Crest avait demandé de ne devoir jouer aucun rôle dans cette entreprise, et Rhodan lui avait accordé cette demande parce qu'il connaissait la mentalité d'un scientifique arkonide. L'époque, ou les Arkonides étaient un peuple belliqueux comme l'humanité et construisaient leur empire, avait disparu dans l'air du temps. Pour les Arkonide, la lutte était quelque chose de terrible.

Rhodan affecta Haggard aux appareils de repérage pouvant être facilement employés, Bull à l'armement général du vaisseau et lui resta sur le siège du pilote, au cas où il adviendrait que le vaisseau doive manœuvrer.

Les armes du vaisseau étaient en général de deux catégories : Des armes de grande portée signifiait jusqu'à une minute de lumière, et celles avec un petit rayon d'action. Selon leur nature, les armes de grande portée étaient

fixes avec des projectiles à guidages automatiques. Les petites armes spatiales, au contraire étaient mobiles, et possédaient, certes, une visée automatique de l'objectif, mais pouvaient aussi être dirigées à vue.

Rhodan craignait l'engagement des missiles à grande portée sur le retour. Le vaisseau des Fantans était équipé, certes, démodé et seulement avec de faibles champs défensifs; mais il tenait au fait vraisemblable que les Fantans avaient incorporé certaines améliorations avant qu'ils se fassent justement un voyage si dangereux avec ce véhicule. Des fusées radioguidées pouvaient être localisées trop tôt sous certaines circonstances. Le vaisseau des Fantans prendrait, conformément à la mentalité de son équipage, probablement la fuite. Mais Rhodan voulait une victoire décisive, pas un tel risque qui inclurait le retour de l'opposant en force.

Les heures passèrent. Crest s'était couché et avait fermé les yeux.

Aucun mot ne tombait. Haggard était accroupi devant ses appareils, mais ils n'indiquaient rien. Bull s'assoyait devant ce que l'on aurait pu appeler le poste de combat, si cela n'avait pas été seulement un tableau de commande avec une série des boutons et de manivelles dans la réalité. Seulement une fois Bull dit :

» Ca ne me plaît pas, chef! Nous devrions monter et l'attaquer. Je m'élève contre l'embuscade... «

» Du calme! « l'interrompit Rhodan.

» Nous ne prendrons aucun risque, de plus, tu connais les gens de Fantan, pas vrai? «

Donc, il n'y eut plus aucune discussion. Des heures passèrent. Rhodan eut le désir de se lever, sortir et s'occuper de Thora. Mais il était trop clairement conscient, en l'occurrence, qu'une seconde ne permettait pas de cerner le caractère de ses prochains, pas dans cette entreprise.

*

» Repérage! « dit Haggard, d'une voix claire. Il ne dit plus rien.

» Peut-être, pouvez-vous aussi le crier dehors, que diable! « grogna Bull.

» Phi zéro un cinq, Thêta zéro trois zéro! Distance 800 kilomètres. «

Bull s'occupa de son tableau de commande.

» Vitesse? «

» Cinquante mètres par seconde en direction de Phi zéro. Ils viennent directement vers le croiseur. «

Rhodan se retourna.

» Comment est notre position, Bully? «

» Excellente. C'est à dire : Nous pourrions encore monter quelques mètres, en tous cas! «

» Fait-le! «

Le vaisseau remua, obéissant. Il glissa au-dessus du sol de la vallée noire, comme du cirage vers le bord des montagnes circulaires.

» Stop! « Dit Bull.

» Ca suffit! «

A ce moment, le vaisseau des Fantans apparut sur l'écran. Rhodan le regarda pensivement. Eloigné d'encore environ 800 kilomètres et ne s'approchant pas beaucoup plus vite qu'une voiture. Les Fantans ne faisaient pas confiance à la paix et voyaient dans le fait de s'approcher furtivement, apparemment, l'unique possibilité de se procurer une certaine mesure de sécurité.

Leur vaisseau glissait là-bas, à la hauteur des cimes des montagnes. Ils devraient le lever un peu pour passer l'arête. Ce n'était pas la meilleur manœuvre pour un si grand bateau, une manœuvre qui leur prendrait une partie de leur attention, juste au moment de l'attaque du vaisseau arkonide. Certainement, que plusieurs heures pouvaient encore passer, vu la petite vitesse du vaisseau des Fantans jusque là. La montagne circulaire fut l'une des plus petites, avec un diamètre de cent kilomètres en moyenne.

Rhodan espérait qu'ils dirigeraient toute leur attention sur le cratère même, sur rien d'autre. Sans doute que la coupole de la chaloupe dépassait tout d'à peu près deux mètres le rempart de montagne la protégeant. C'était peu dans la masse de roche les entourant, mais, peut-être, assez pour un ennemi attentif. Il se retourna.

» Comment veux-tu t'y prendre? « demanda-t-il à Bull.

Bull indiqua un bouton de distribution jaune et un volant.

» La neutralisation du champ de cristal «, répondit-il.

» Il restera seulement un brouillard sifflant d'atomes d'hydrogène, atomes de carbone et atomes de métal. «

Rhodan dodelina.

» La durée de tir? «

» Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien! «

» Est-ce nécessaire? «

Bull fut surpris.

» Pourquoi pas? C'est plus sûr! «

» Je voudrais montrer quelque chose à Haggard «, dit Rhodan.

» Il suffira que tu démolisse leur vaisseau. Comme ça l'équipage sera hors de danger, tout seul! «

» Bien. « Bull fut d'accord.

» Je règle le tir sur vingt secondes! «

Un peu précipitamment Haggard annonça :

» Ils avancent plus vite. Cent mètres par seconde, distance encore 650 kilomètres! «

Et dans le même temps :

» Que voulez-vous me montrer, Rhodan? «

» Quelque chose qui vous intéressera beaucoup. Attendez! «

La tension montait, et le temps passait plus lentement. Sur l'écran le vaisseau étranger grandissait et montrait ses grandes dimensions. Rhodan estima sa longueur de 300 à 350 mètres. Au centre, au lieu le plus mince, il avait un diamètre d'environ trente mètres. Sans doute qu'il était mieux équipé malgré sa " vieille" forme par rapport au vaisseau arkonide. Si on ne réussissait pas détruire ce vaisseau, alors le destin de la terre était scellé. Rhodan lui-même était loin d'être aussi confiant sur ce qui venait, comme il s'était montré en face de Thora.

» 400 kilomètres! « annonça Haggard après le long silence. Rhodan ne pensait pas que le vaisseau ait été déjà localisé. Cela contredisait la nature des Fantans, navigant calmement après qu'ils aient localisé un ennemi. Tout de même...

» 300 kilomètres! Ils accélèrent encore! «

Et quelques minutes plus tard :

» Ils freinent! Ils s'arrêtent! «

Rhodan réagit immédiatement.

» Feu! « Commanda-t-il.

Bull frappa sur le déclencher

» Sortez d'ici! Nous devons monter plus haut! «

Rhodan démarra de suite. D'un coup sec, le vaisseau s'éleva derrière le rempart de la montagne et se monta brusquement de plusieurs centaines de mètres. Pendant ce temps Bull tirait sans interruption. Il n'y eut aucun doute sur ce qu'il touchait. L'écran montra l'image du vaisseau ennemi se dissolvant. Il était incapable bouger. La structure de cristal de sa paroi extérieure tombait en ruine, la coupole de proue en poussière, qui coulait dans le vide étonnamment vite au sol, l'arme de Bull pénétrait plus profond et saisissait le centre du vaisseau.

Là un rayon étincela de l'autre côté. Rhodan ferma ses yeux aveuglés puis regarda, comment le paysage, sur les écrans, commença à danser.

» Plus vite! « Cracha-t-il à Bull.

Bull ne réagit pas. Avec une attention acharnée, il dirigea le rayon de décristallisation et le laissa encore dévorer la paroi du vaisseau en fuseau.

De là vint le deuxième coup de feu, ricochant sur le bouclier d'énergie et fit balancer de nouveau le vaisseau. Le rayon de Bull perdit pendant un moment son objectif, le retrouva et le détruisit complètement.

De la paroi extérieure du vaisseau ennemi, il ne resta rien. En même temps les générateurs furent détruits. Ce qu'il restait, des pièces détachées de l'équipement, des cloisons, des cloisons étanches, des appareils et les cadavres de l'équipage, tombait au sol. Bull respira.

» Prêt! « Haleta-t-il.

Rhodan fit avancer le vaisseau. A faible hauteur, il passa au-dessus du cratère avec les restes du croiseur arkonide et s'approcha de l'endroit ou le vaisseau ennemi fut détruit.

Haggard s'était acquitté de son service aux appareils de repérage et regarda fixement, essoufflé, sur les écrans.

» Vous ne pourrez pas le voir d'ici, Haggard «, dit Rhodan.

» Attendez jusqu'à ce que nous soyons posés! «

Il mit le vaisseau à la limite de la zone presque ronde ou s'étaient déposés la poussière de métal du vaisseau étranger et les objets restants. Pendant qu'il mit le casque de son costume de protection, il dit à Haggard :

» Venez! «

Haggard ne voulut pas être invité deux fois. Ils sortirent et volèrent par grands sauts à l'endroit où les restes du navire ennemi s'amassaient.

Il n'y avait presque plus rien à voir. L'équipage du vaisseau des Fantans avait subit l'attaque avec les costumes de protection ouverts. La décompression explosive au niveau de la coque du vaisseau avait déchiré leurs corps et les costumes.

Haggard trouva quelque chose qu'il pensa être des parties d'épiderme.

» Est-ce tout? « demanda-t-il un peu déçu.

Rhodan haussa les épaules.

» Je pense que vous pouvez commencer par ce que vous avez là, dans la main. «

Ils revinrent au vaisseau. Rhodan avait le choix retourner au croiseur une deuxième fois et de réduire l'émetteur automatique au silence, ou de revenir sur Terre et informer l'humanité de la fin du combat qu'elle n'avait pas pu observer, puisqu'il se passait sur la face cachée de la Lune.

Il se décida pour deuxième pour la raison suivante : Au moment, ou le vaisseau des Fantans se fit attaqué, son hyper-émetteur envoyait sans doute le même, ou un signal d'appel d'urgence semblable à celui du croiseur. Aussi l'appel d'urgence du vaisseau était transmis si bien qu'il rencontrerait son récepteur. Cependant, il ne se trouvait plus dans la main de Rhodan d'empêcher l'autre ennemi d'avancer simplement parce qu'il mettait hors d'usage l'émetteur dans le croiseur, un jeu avait été mis en marche, qui posait ses règles à partir de maintenant, et ne pouvait plus être influencé.

Pour Rhodan, c'était une raison de plus pour accélérer le retour sur Terre. Désormais les secondes étaient encore plus précieuses que jusqu'à présent. Le prochain ennemi serait de loin supérieur à celui d'aujourd'hui et en intelligence.

*

Il y eut pendant le vol retour seulement une courte agitation, comme Haggard dans le laboratoire du vaisseau, à l'aide du microscope, avait découvert , quelles choses surprenantes avec les morceaux de peau des Fantans qui étaient tombés entre ses mains.

» Encore en bon état «, dit-il de manière agitée,

» Leur peau est une forme de cuir et elle est finement écaillée. Il n'y a aucun doute là-dessus. Et la substance du corps qui pendait à la peau, montre une disposition beaucoup moins claire que celle de l'homme ou de l'animal. «

Rhodan sourit.

» Pouvez-vous tirer une conclusion, Haggard? « demanda-t-il.

Haggard inclina la tête, excité.

» Il doit exister entre nous et les Fantans une différence considérable, biologiquement, je pense. «

» Avez-vous une idée, à quoi ressemble ces êtres? «

Haggard hocha la tête.

» Non, en plus, quelques chiffons de peau ne suffissent pas. «

» Alors, représentez-vous un cylindre avec les surfaces arrondies, Haggard «, enseigna Rhodan.

» Le cylindre est élastique jusqu'à un certain degré et, est écaillé de haut en bas, finement. Dans sa moitié supérieure, il comporte plusieurs ouvertures qui paraissent pour nous, tout comme des trous sombres et remplissent en la réalité, les fonctions aussi différentes que de la bouche, les yeux, les oreilles et le nez.

A partir du cylindre s'embranchent individuellement six extrémités différentes qui se ressemblent mutuellement. Elles servent à la locomotion, à amenée de la nourriture et à d'autres fins pour lesquelles nous utilisons les mains et les pieds, seulement il n'y a chez les Fantans aucune différence entre les mains et les pieds. Six extrémités sont équivalentes l'une à l'autre.

Les Fantans sont asexués et se multiplient par une espèce de bouture comme vos plantes d'appartement, Dr. Haggard!

Ce sont les Fantans! Ou pensiez-vous que toutes les intelligences dans la galaxie paraissent comme vous ou moi ou Crest? Si nous allons plus loin, nous aurons à voir des races fraternelles qui nous apparaitront plus étranges que nous pourrions nous l'imaginer dans un rêve. «

*

La terre reçut la nouvelle de la victoire avec une allégresse indescriptible. L'alerte atomique était à peine finie, que l'on commença à rapatrier population dans les villes.

L'interruption avait coûté à l'économie terrestre un total de quatre-vingt milliards de dollars, mais elle avait rapproché la terre de l'unité, d'un grand pas.

Dans la journée de l'atterrissage, Perry Rhodan reçut encore les ambassadeurs extraordinaires des trois grandes puissances. Ils étaient venus pour lui exprimer dans des mots excessifs, les remerciements de l'humanité et chacun lui donner une mission de son pays, un ordre et impressionnant.

» Je suis désolé, Messieurs «, dit-il sérieusement,

» De ne pas partager votre grande joie. Vous ne savez pas que cette rencontre avec une intelligence étrangère, hostile a été seulement la première d'une série de rencontres semblables. Nous avons eu tout simplement de la chance de pouvoir repousser cette attaque. La prochaine fois, nous n'aurons pas autant de chance.

Je suis heureux que l'opinion mondiale approuve le procédé du troisième pouvoir et même les hautes décorations... «

Etait là une moquerie dans sa voix?

» ... récompense si digne. Cependant, dites à vos gouvernements que de toute évidence, nous n'avons gagné jusqu'à maintenant, que la première bataille d'une guerre qui se compose, peut-être, de mille ou plus de batailles. J'aimerais clairement à vous expliquer à vous et tous les responsables que ces jours-ci, une évolution commence, qui durera des siècles, voir des millénaires. Les décisions qui sont prises aujourd'hui décideront du destin de l'humanité pour tous les temps! Remettez à vos gouvernements ce message! Dites-leur qu'ils n'auront aucun allié plus loyal, tant qu'il s'agit du bien de toute l'humanité, que le troisième pouvoir. Nous exigeons la reconnaissance et la liberté de mouvement, car pour l'instant, nous sommes encore les seuls qui puissent faire efficacement les préparatifs de la défense de la prochaine attaque. «

Il fit une pause, et après tout l'effort, il s'accorda le luxe d'un petit sourire.

» Apportez la nouvelle dans le monde entier, Messieurs! Faites comprendre à l'humanité qu'une grande et nouvelle page de son histoire a commencée. Nous sommes tenus penser en millénaires, autrement nous mourons! «

*

Le lendemain, la première livraison partielle de plaques de ferroplastique de Pittsburg arriva. Elle arriva sans encombre comme tout autre homme d'affaires qui se serait fait livrer les marchandises d'Amérique dans le Gobi.

Rhodan le prit comme le signe, que les gouvernements avaient réagi très vite à ses souhaits. Ca renforçait son espoir que l'humanité, en peu de temps, s'apercevrait quelles énergies immenses elle avait à disposition, si seulement elle était d'accord.

Il se vit près de son objectif, un l'objectif provisoire d'une terre unifiée, et ça le surprit, quand il se rappela, à quelle vitesse l'évolution, jusqu'ici, avait progressé. Il se rendit compte que pour ce développement il n'avait pas utilisé, en dehors, sa force et sa rapidité. L'hyper-émetteur automatique, il fera un quatrième vol vers la Lune dans les prochains jours, sera définitivement réduit au silence, et le vaisseau de Fantan qui l'a conduit ici fut un des facteurs extrêmement importants du processus de l'union.

Ce soir, Rhodan reçut, par les mêmes ambassadeurs extraordinaires que ce avec qui il avait parlé hier, une invitation des puissances mondiales à une conférence.

Rhodan accepta l'invitation et sentit avec satisfaction que dans les cerveaux trois ambassadeurs extraordinaires, son allocution de la veille représentait quelque chose comme un ordre. Sans le savoir, ils furent si convaincus par ses arguments qu'ils travaillaient dès à présent, plus pour son compte que celui de leurs gouvernements, s'il y avait là, encore une différence.

Le troisième pouvoir n'avait pas été demandé, à la conférence, comme observateur, mais comme participant ayant une voix qui compte.

*

Un peu plus tard dans la soirée, il eut un entretien avec Thora. Elle quitta, pour la première fois depuis le repérage du vaisseau Fantan par la station spatiale FREEDOM 1, sa cabine et entra dans la cabine de Rhodan tel qu'elle l'avait fait sans prévenir et à l'improviste comme quelques jours auparavant. Rhodan lui donna une chaise. Elle le remercia pour le geste avec un sourire aimable.

» J'ai eu une quantité de temps «, commença-t-elle,

» Pour réfléchir sur différentes choses. Je pense que je ne me suis pas comporté dans certaines situations, comme on devait l'attendre de moi. «

Rhodan était ébahi. Il ne s'attendait pas qu'elle aille si loin dans sa propre connaissance d'elle-même.

» Je commence à voir «, continua Thora,

» Quel chemin vous prenez et vers quel objectif il doit mener. Pour ça, je vous fais entièrement confiance. En ce qui concerne, l'humanité, je n'ai encore trouvé aucun jugement. Ce que je sais jusqu'à présent des hommes, est trop peu et, en outre, plus que décourageant. Jusqu'à présent, ils ne se sont occupés qu'à se couper le cou mutuellement. Je voulais vous dire la chose suivante : Vous ne m'aurez plus dans l'avenir comme opposante. Je veux me limiter, à attendre et regarder ce qu'il advient de vos plans. Vos plans sont bons, et l'humanité sera, peut-être, même dans l'avenir, prévoir cette civilisation comme l'héritière de l'empire galactique arkonide. Mais jusque là, je veux réserver ma décision. «

Rhodan se leva, alla à elle et lui donna la main. Il sourit.

» Un geste humain «, dit-il.

» Prenez la main, elle est supposé vous remercier! «

Elle saisit la main en hésitant, mais elle répondit à sa pression.

» Je respecte votre point de vue, Thora «, lui répondit-il.

» Et je suppose que Crest ne se comporte pas autrement. «

*

Il avait prévu sa protestation et la repoussa.

» Non, non, vous ne pensez pas faussement à propos de Crest! Il est aussi membre de sa propre culture, comme vous. Ce qu'il a fait jusqu'à présent, il l'a fait en remerciement de sa guérison et, peut-être, aussi d'une meilleure inspection de mon esprit.

Mais il restera Arkonide tant qu'il vivra. Il ne deviendra jamais une personne de la Terres. «

Il fit un signe pour lui pour dire que la partie sérieuse de l'entretien était finie.

» Donc, pour vous l'espoir existe. «

Ca lui fit quelque chose qu'elle fut blessée à ce sujet. Elle tordit le visage et sortit. Il savait que les jours de son inaccessible fierté étaient comptés, et pendant qu'il y pensait, il remarqua, de nouveau, qu'il l'aimait.

*

Au dehors, les robots étaient occupés à stocker imposantes plaques de ferroplastique. Je dois penser, se dit-il que la livraison de l'échafaudage s'accélère. Nous avons besoin d'un puissant vaisseau de combat plus que d'une chose quelque peu quelconque.

FIN

La première invasion est arrêtée, et l'alerte atomique peut être levée. Mais la grande probabilité se est que les signaux d'urgence automatiques du croiseur Arkonide détruit étaient aussi reçus par autres envahisseurs potentiels. Perry Rhodan s'en rend compte, et, c'est pourquoi, il s'efforce de monter une troupe puissante.

LE CORPS DES MUTANTS